Université Toulouse Jean Jaurès

E.F.T.S. Education, Formation, Travail, Savoirs

Master 2 Education, Formation, Pratiques Sociales

ANNEXES

L'EVALUATION SANS NOTE :

Vers un changement des pratiques professionnelles des enseignants ?

Master 2 Spécialités « Formation de Formateurs »

sous la direction de Laurent TALBOT

François LE MENAHEZE ***2016***

SOMMAIRE ANNEXES

Annexe 1 : Réponses aux entretiens et questionnaires de l'échantillon……..…p. 4

Annexe 2 : Livret scolaire trimestriel (via logiciel Sacoche)– collège sans notation…..….p. 51

Annexe 3 : Grille d'items utilisée dans un collège sans notation……..……..…..p. 53

Annexe 4 : Outil d'évaluation en anglais au collège……...…….…p. 54

Annexe 5 : Exemples de ceintures en sciences et technologie……..…p. 55

Annexe 6 : Exemples de brevets……..p. 57

Annexe 7 : Exemple d'évaluation sous forme de progrès-nuages en maternelle ……p. 58

Annexe 8 : Extrait de conférence d'élèves – explications sur les conférences d'enfants….p. 59

Annexe 9 : Extrait de livret d'évaluation, dénommé « livret de formation »……...…p. 60

Annexe 10 : Exemple de plan de travail personnalisé……..…p. 61

Annexe 11 : Projet « Envie d'apprendre » - projet collège sans note……...…p. 62

Annexe 1 : Réponses aux entretiens et questionnaires de l'échantillon

Profil de l'enseignant A – Entretien

Ecole primaire publique rurale – classe cycle 3 – choix d'école (en partie en pédagogie Freinet)

homme plus de 50 ans - plus de 30 ans d'ancienneté (dont 29 ans en pédagogie Freinet)

Profil de l'enseignant B - Entretien

Collège urbain – SEGPA 6è à 3è – choix de travailler en SEGPA

femme plus de 50 ans – 19 ans d'ancienneté (dont autant en pédagogie Freinet)

Profil de l'enseignant C – Entretien

Collège public rural – hist.géo.EC – 6è à 3è – choisi (collège sans note)

femme 45 ans - 20 ans d'ancienneté (CEMEA-GFEN)

Profil de l'enseignant D – Entretien

Lycée public urbain – lettres– 1ère es, bts 1ère et deuxième année (non choisi)

femme moins 50 ans – 9 ans pédagogie Freinet

Profil de l'enseignant E – Entretien

Ecole publique semi-rurale – CM

femme moins 40 ans – 13 ans d'ancienneté (P.I. pédagogie Freinet)

Profil de l'enseignant F – Questionnaire

Ecole urbaine ZEP – maternelle – choix ZEP

femme plus de 50 ans – 39 ans d'ancienneté (dont 30 en pédagogie Freinet)

Profil de l'enseignant G– Questionnaire

Ecole élémentaire publique – choix - urbain / hétérogénéité – bilingue – CP-CE1

femme moins de 40 ans – 11 ans d'ancienneté (dont 11 en pédagogie Freinet)

Profil de l'enseignant H – Questionnaire

Collège public péri-urbain– choix - SVT. 6,5,4 et 3ème

homme moins de 40 ans – 13 ans d'ancienneté (dont 4 en pédagogie coopérative)

Profil de l'enseignant I – Questionnaire

Collège public urbain– non choix - 5eme à la 3eme, Sciences physiques.

Femme moins de 40 ans (32 ans) – 7 ans d'ancienneté (dont 5 en pédagogie coopérative)

Profil de l'enseignant J – Questionnaire

Collège rural, néo-rural– choix - 6° et 5°, anglais

femme moins de 40 ans – 16 ans d'ancienneté

Profil de l'enseignant K– Questionnaire

Collège de zone péri-urbaine – choix - 6° à 3ème SEGPA - femme 40 ans

16 ans d'ancienneté -13 années de pédagogies actives (Freinet, institutionnelle, coopérative)

Analyse du corpus

5 entretiens et 6 questionnaires

* 6 professeurs d'école (dont 1 en maternelle et 2 en segpa) – 4 professeurs de collèges et 1 professeur de lycée

* 2 hommes : 1 moins 40 ans – 1 plus de 50 ans

* 9 femmes : 4 moins de 40 ans – 3 entre 40 et 50 ans – 2 plus de 50 ans

* milieux : 5 urbain – 2 péri urbain – 4 rural

* ancienneté : 2 moins de 10 ans - 7 entre 10 et 20 ans – 2 plus de 30 ans

* disciplinaire : histoire/géographie – lettres – sciences – langue vivante

* pratique des pédagogies « nouvelles » : 10 sur 11

(pédagogie coopérative – pédagogie Freinet – pédagogie institutionnelle - GFEN)

Questionnaire « Évaluation sans notation »

A- Questions relatives à la dimension personnelle :

1- Histoire personnelle sur l'évaluation :

En tant qu'ex élève, quels sont vos souvenirs de scolarité sur l'évaluation ?

2- Histoire professionnelle sur l'évaluation :

En tant qu'enseignant, quel est votre rapport à l'évaluation, votre regard, votre vécu ?

B- Questions relatives à la dimension de l'action, du comportement des enseignants :

3- Pratiques et outils d'évaluation :

Vos pratiques actuelles d'évaluation ; les dispositifs, ressources, outils utilisés ?

Pratique commune dans l'établissement ou non ?

4- Evaluation et pratiques professionnelles :

Avez-vous l'impression que ces pratiques d'évaluation ont/ont eu, un lien de cause à effet sur vos pratiques d'enseignement ? Si oui, de quel ordre est-ce ? Précisez les effets ?

5- Apprentissages de savoirs enseignants :

Avez-vous acquis de nouveaux savoirs à travers votre réflexion, votre travail sur l'évaluation ? Si oui, qu'y avez-vous appris ?

C- Questions relatives à l'environnement, au contexte (établissement, collègues/équipes, parents, autres acteurs) :

6- L'environnement :

L'environnement, le contexte dans lequel vous êtes a t-il eu un effet sur vos pratiques actuelles d'évaluation ? … et inversement, l'effet de votre présence sur les pratiques actuelles de l'environnement? Si oui/ou non, préciser le(les).

7- Les choix d'évaluation :

Pourquoi ce choix actuel d'évaluation ? S'il a y a eu changement en cours de carrière, les raisons, les déclics ?

Réponse de l'enseignant A – Entretien

1-Votre histoire personnelle en tant qu'ancien élève sur l'évaluation. Ce serait quoi ?

Alors les souvenirs que j'ai de l'école primaire sont de très mauvais souvenirs en ce qui concerne l'évaluation qui...qui... alors déjà j'ai de très mauvais souvenirs dans l'école primaire sur l'enseignement en général sur … le fait de m'être longtemps ennuyé de partir le matin un petit peu avec la peur au ventre de trouver les journées très très longues. ...Et en plus quand venait se profiler une évaluation alors là ça doublait un peu la peur. la peur d'avoir de mauvais résultats de pas réussir. c'était essentiellement ça quoi avec un manque de confiance...un manque de confiance et puis le fait de ne pas toujours comprendre à quoi servait cette évaluation de ne pas pouvoir… de ne pas pouvoir lui donner de sens… C'est essentiellement ça oui.

2-Une fois devenu enseignant, quel a été votre vécu, votre rapport à l'évaluation ?

J'avais ce souvenir de l'évaluation...vraiment... très ancré, et donc le but c'était de trouver autre chose… de trouver autre chose et c'est pas tout de suite en fait que je l'ai trouvé c'est vrai que la première année où j'ai enseigné j'étais un petit peu perdu justement dans l'évaluation …

Il y avait des notes à l'époque ?

Je n'ai jamais mis de note en fait par contre je me rappelle avec utilisé une évaluation assez proche qui était une évaluation avec des lettres…

Les enseignants donnaient des notes dans les écoles que vous avez fréquentées ?

Oui oui les enseignants en donnaient des notes donnaient des lettres mais ça c'était juste la première année en fait parce que je me souviens très bien que dès la deuxième année quand j'ai changé d'école et que je me suis retrouvé à titre définitif que j'avais choisi et bien les autres enseignants oui travaillaient aussi en évaluation par notes ou par lettres mais dès cette année là j'ai commencé à prendre contact avec le mouvement Freinet par un collègue que j'avais connu dès le début… Tout de suite je suis alors rentré dans une forme d'évaluation très proche des brevets avec une évaluation continue qui était sur une réussite liée aux notions liées à l'étude de la langue et aux maths essentiellement.

3-Justement, si on rebondit sur les outils, vous avez parlé de brevets. Justement à quoi ça correspond ? Quelles sont vos pratiques actuelles d'évaluation, les outils utilisés ?

Alors en fin de compte j'ai toujours continué avec les brevets c'est la forme principale d'évaluation que j'ai utilisée aussi dans la communication avec les parents ... et donc dès le début j'ai commencé par faire moi-même les brevets que j'utilisais en fin de compte avec le travail que je faisais avec les enfants je construisais des brevets au fur et à mesure donc je me

suis constitué comme ça un premier classeur de brevets qui rassemblait toutes les notions qu'on avait travaillées avec les enfants et qu'ils pouvaient déjà passer sur le temps de travail personnel donc sous forme d'une évaluation continue… et avec la possibilité de repasser les brevets qui n'étaient pas réussis… dès le début en fait j'ai commencé à fonctionner comme ça rapidement…

Y a t-il eu d'autres formes d'évaluation que vous avez utilisées, que vous utilisez ?

Dans ce qui est évaluation si l'on considère que c'est de donner de la valeur au travail oui après c'est toujours pas considéré par les parents comme une vraie forme d'évaluation mais moi je la considère comme une forme d'évaluation c'est la mise en valeur des travaux des enfants...soit pour les textes des enfants des recueils de textes des présentations à la classe pas à l'école car ça c'est arrivé uniquement quand j'étais à l'école … *(école Freinet)* mais des présentations de textes de mise en valeur oui du travail.

3bis- Cette pratique d'évaluation c'était unique dans les écoles ou ou c'était des pratiques… ?

C'est quelque chose que j'étais le seul à travailler dans les écoles sauf à … *(école Freinet)* où là il y avait un travail d'équipe qui avait été fait et il y avait quand je suis arrivé déjà tout un travail qui avait été fait par d'autres collègues sur les livrets de formation alors qu'autrement c'était moi qui le construisait et il y avait personne d'autre dans l'école.

C'était discuté dans les écoles ça ?

...Comme dans beaucoup d'écoles tout ce qui touchait à la pédagogie était un peu tabou et les évaluations non et puis moi le fait de ne pas donner de notes de ne pas donner... alors les classements non je n'ai pas vu beaucoup mais ma façon d'évaluer était un peu prise comme quelque chose de fantaisiste par les collègues.

Les collègues ne sont jamais venus vous voir pour s'informer de ce que vous faisiez ?

Non je me rappelle en avoir discuté avec quelques collègues peut-être surtout en maternelle ...et notamment quand j'étais à G.. avec les collègues de maternelle, un peu à V… avec aussi les collègues de maternelle qui étaient intéressées beaucoup moins en primaire où là c'était quelque chose qui était pris comme pas vraiment d'intérêt et trop compliqué à mettre en place pour les collègues.

4-Avez-vous l'impression que ces pratiques d'évaluation ont influence vos pratiques professionnelles ?

J'aurais besoin de plus de réflexion pour répondre à ça parce que comme ça à priori… j'aurais peut-être dit l'inverse est-ce que c'est pas mes pratiques d'enseignant qui ont fait évoluer mes

pratiques d'évaluation. .. Au départ c'était ça ... c'était lié en fin de compte je ne vois pas ça l'un sans l'autre mes pratiques d'enseignement sont liées aux pratiques d'évaluation ce ne serait pas possible pour moi d'avoir une pratique d'évaluation de note... ça n'aurait aucun sens par rapport aux pratiques d'enseignement que je peux avoir avec les enfants actuellement... Tout ça c'est lié après sur l'évolution des pratiques là ça demanderait un peu plus de réflexion...

Est-ce que le fait de mettre en place une évaluation donnant de la valeur au travail...est-ce que... ?

Alors ça c'est venu petit à petit... au départ c'est vrai que j'avais uniquement les brevets pour moi c'était vraiment ça l'évaluation c'est après en effet que j'ai découvert aussi par le travail avec les collègues les groupes de travail au sein de l'IDEM *(groupe Freinet du département)* qui m'ont fait ouvrir un petit peu les yeux sur d'autres formes d'évaluation mais que c'était pas forcément les brevets qu'il y avait d'autres formes d'évaluation qui pouvaient être envisagés dont notamment les présentations à la classe ça c'était quelque chose que j'avais pas pensé au départ.. et qui est venu petit à petit après oui c'est vrai.

5- Pensez-vous que cette forme d'évaluation que vous avez utilisée a permis d'acquérir de nouveaux savoirs ?

Je pense que ça a modifié mais enfin comme j'ai pas utilisé d'autres formes d'évaluation donc j'ai du mal à dire que ça a changé en cours de route … j'ai du mal à dire que ça a changé quoi que ce soit … après je me rappelle avoir utilisé des outils trop lourds au niveau des brevets notamment quand j'étais à C…, des choses beaucoup trop lourdes à mettre en place qui étaient pas assez lisibles pour les enfants pour les parents après c'était plus sur la lisibilité sur le fond c'était quand même pareil, non sur les…

Si ...juste j'ai vu le changement par rapport à la première année où j'étais un peu perdu dans l'évaluation en découvrant le livret de formation à l'époque qui était juste limité aux brevets, si ça a changé les relations avec les enfants moi j'étais moins… je me rappelle aussi la première année les moments d'évaluation me stressaient un peu aussi en tant qu'enseignant c'est peut-être du aux souvenirs que j'avais où je n'étais pas à l'aise avec ce type d'évaluation et j'étais aussi dans la peau d'un enseignant qui faisait passer les évaluations donc c'était ponctuel et définitif un petit peu et donc la réussite ou pas à ce moment là c'était un moment de stress pour moi comme pour les enfants parce que tout à coup... alors que le fonctionnement avec les brevets du coup dès le départ je me suis senti plus à l'aise aussi par ce que ce n'était pas quelque chose de définitif et qu'il y avait un côté moins sacralisé de l'évaluation donc ça se passait dans des moments plus détendus pour les enfants et pour moi…

Je pense que les enfants ressentent aussi le stress ou pas le stress que peut avoir l'enseignant à ce moment là aussi.

6-L'environnement dans lequel vous êtes a t-il eu un effet sur vos pratiques d'évaluation ?

C'est ma participation aux groupes de travail du mouvement Freinet qui m'a permis d'évoluer dans d'autres types d'évaluation, de découvrir d'autres formes d'évaluation après avec les parents non il n'y a pas eu d'évolution c'est vrai que c'est quelque chose qui demande beaucoup d'explications parce que pour les parents c'est souvent une découverte un peu brutale comme ça et c'est vrai qu'il y a toujours besoin d'argumenter beaucoup moins avec les enfants qui eux s'y adaptent très facilement.

… Les groupes de travail tout en étant seul dans une équipe à pratiquer la pédagogie Freinet c'est une chose après le fait de travailler en équipe te donne beaucoup plus de possibilités de découvrir de nouveaux outils de travailler ensemble donc de faire beaucoup plus évolué les choses aussi

L'inverse a t-il été vrai ? Est-ce que vous avez apporté des influences sur le milieu dans lequel vous avez travaillé ?

Peut-être mais je saurai pas être précis là dessus quand j'étais à … *(école Freinet)* c'était plus un travail commun donc chacun apporte aux autres il y a une influence mutuelle dans d'autres écoles est-ce que j'ai eu une influence c'est difficilement palpable peut-être après-coup des gens qui en ont discuté mais j'en ai pas eu d'écho vraiment précis après je n'ai pas de souvenir... si alors plus avec des gens qui sont passés par ma classe en stagiaire et qu'après j'ai retrouvé dans le groupe départemental soit un peu par hasard lors de rencontres pédagogiques et qui m'ont rapporté que le fait de passer par ma classe leur avait apporté, là oui

7-Pourquoi ce choix actuel d'évaluation ?

C'est ce que j'ai dit au début en fait.

Réponse de l'enseignant B - Entretien

1-Votre histoire personnelle en tant qu'ancien élève sur l'évaluation.

Oh j'étais une bonne élève donc je n'avais pas de difficulté particulière.

Et sur l'évaluation ?

C'est passé comme ça je n'ai pas eu de souci particulier ...non j'avais parfois de mauvaises notes ça ne me dérangeait pas là l'importance de la famille qui relativise les choses importantes ...il fallait qu'on réussisse mais s'il y avait des choses qui n'allaient pas c'était pas très grave je n'ai pas de souvenir que mes parents m'aient embêté avec ça même au collègue où j'avais des difficultés en maths j'avais des notes qui compensaient ça s'équilibrait même s'il y avait des domaines où c'était pas terrible l'important c'était d'avoir la moyenne si la moyenne était correcte tout allait bien.

2-Une fois devenu enseignant, comment cela s'est passé ce rapport à l'évaluation ?

Je suis rentré dans un moule qu'on m'a proposé déjà j'ai commencé par travailler en double niveau j'ai presque toujours fait ça donc forcément le rapport à l'évaluation est quelque peu changé parce que forcément il y a de l'autonomie tu es obligé de valoriser de mettre en avant des tas de choses l'évaluation passe beaucoup...et toujours par l'individu qui comptait donc une évaluation collective j'ai jamais mis énormément de sens là dedans évaluer tout le monde sur la même chose au même moment ça n'a jamais été...je l'ai fait je me suis plié parce que il y a des contraintes institutionnelles des contraintes avec les autres je l'ai fait aussi mais sans y mettre beaucoup de sens

Vous avez mis des notes à certains moments ?

Oui pour entrer dans le moule mais très très vite j'ai arrêté j'ai mis A B CD je suis passé aux lettres qui permettent d'être moins limitatifs et puis après aux compétences je sais faire je fais un panneau avec ce qu'ils savent faire et je complète au fur et à mesure avec l'objectif d'avoir vert et si je n'ai pas réussi mon vert c'est pas grave je ne bloque pas sur un échec.

3-Alors aujourd'hui, quels sont les outils que vous utilisez ?

Il y avait au collège le projet de faire une classe de 6è sans note basée sur des compétences alors avec le collège parce qu'on travaille en SEGPA c'était un peu compliqué parce qu'ils veulent mettre ...et l'important c'est que les élèves puissent s'auto-évaluer… est-ce que j'ai réussi ce qu'on me demande ou pas et si on met l'intitulé trop compliqué personne comprend donc j'ai eu peu arrêté après de travailler avec eux sur ce projet et moi je continue je prépare ma feuille avec les évaluations par période ou par moment et puis je complète avec les élèves il faut qu'ils y mettent de sens si eux ils n'y mettent aucune sens si c'est juste pour faire plaisir on demande

d'évaluer par compétences on le fait sans mettre de sens ...j'essaye maintenant de m'accorder avec l'outil qu'ils ont construit au collège ce sont des référentiels j'y mets mon intitulé et le mot référentiel y a plus de note c'est A expert acquis en cours d'acquisition il y a cinq six lettres et là je m'y retrouve déjà mieux

A quoi correspondent ces lettres ?

A+ c'est expert A acquis C en cours d'acquisition et moi je vais jamais en dessous je ne sais pas ce qu'il y a en dessous je mets jamais non acquis...quand c'est C je vais essayer de reprendre je refais travailler j'ai toujours ces moments dans la classe où je les fais travailler individuellement tu sais pas faire c'est des petits groupes de 16 alors si y en a un qui ne sait pas lire je vais retravailler avec lui ou on va trouver un moment où quelqu'un va l'aider mais ils arrivent aussi dans un collège où ils n'ont pas forcément été habitués à travailler comme ça...et puis ce sont des enfants qui ont subi les notes et qui sont restés dans le fond de la classe parce qu'ils dérangeaient trop et ils ne pouvaient pas faire grand-chose et puis parce que plein de raisons…

De toute façon en SEGPA la note n'a pas beaucoup de sens parce que ce n'est pas une vraie note et on voit bien l'imbécilité de la note parce que ça sert à rien parce que si on notait véritablement on mettrait des sales notes mais on temporise avec les compétences qu'on voit ce qu'ils ont appris...l'année dernière quand on me dit qu'on peut s'exprimer avec vous ça y est je suis contente j'ai gagné mon année et je vois ce que je peux faire avec eux cette année parce que je les ai quatre ans d'affilée en général ceux que j'avais l'année dernière qu'est-ce que j'arrive à bien travailler avec eux ils ont plus d'autonomie on peut faire des recherches et cela je le valorise dans le bulletin.

En dehors de ces compétences vous avez d'autres moyens d'évaluer ?

Non c'est ça et beaucoup de discours valorisants c'est très important il y a toujours des entretiens un truc important dans l'évaluation qu'on a pour eux c'est les entretiens qu'on a régulièrement avec eux moi j'essaye de faire défiler toute la classe régulièrement sur un temps de cours pour discuter de ce qu'ils ont fait savoir comprendre un peu qui ils sont …j'organise des réunions de synthèse J'ai obtenu ça cette année des moments de bilan d'évaluation parce qu'on voit pas la même chose forcément et tout le monde apporte sa vision et ça permet à chacun d'avoir un regard qui change.

Comme se passent les évaluations collectives ?

Ce sont vraiment des discussions et après on a un petit compte rendu … je tape le bilan et il va dans un dossier qui s'appelle le projet de l'élève et qui suit normalement le carnet de SEGPA et qui comprend les évaluations nationales soit des évaluations de début d'année et de fin de période et puis après ces petits moments où on voit s'ils évoluent… En début de synthèse je fais une petite présentation d'un élève et puis après on re synthétise et le directeur prend note de ça

et fait un petit bilan avec un petit projet pour l'élève des choses qui seront après réévaluées...ça fait partie de l'évaluation on lui met un petit projet là il faut qu'il progresse là qu'est-ce qu'on va faire …

il y a des choses que j'entends dans une classe qui peuvent me servir à remettre en circulation … l'année dernière j'étais la seule à travailler sur les compétences et puis maintenant ils y viennent de plus en plus on voit bien que ça progresse mieux que par les notes

4-Avez-vous l'impression que ces pratiques d'évaluation ont influencé vos pratiques professionnelles ?

Oui je pense forcément c'est très individuel on est forcés de partir des compétences de chacun et forcément tu es obligé d'étudier un peu plus l'individu et de partir de ce qu'il est pour essayer de l'amener un peu plus loin et en SEGPA c'est ça qui est intéressant parce qu'on voit déjà des marches de progression qui n'ont rien à voir avec le scolaire mais des compétences humaines et des compétences sociales c'est impressionnant...parfois ça marche pas mais quand ça marche ça peut aller très très vite d'une année sur l'autre et du coup qui les fait apprendre mieux et c'est notre rôle...je les fais écrire je les fais réfléchir je leur fais faire un conseil je leur fais faire un moment de régulation de leurs relations de respect d'entraide etc ça ça leur permet d'avancer parce que certains quand ils arrivent ne savent pas lire d'autres sont plus avancés il y en a qui savent faire des divisions il y en a qui ne savant pas compter c'est un pannel...sur 16 il n'y a pas deux profils pareils on ne peut pas faire autrement que de travailler comme ça ...et ces évaluations individuelles permettent d'avancer et moi je ne suis jamais aussi bien dans une classe que quand chacun fait son boulot et que je peux venir donner un coup de main à chacun ce que j'arrive à faire cette année et là je suis heureuse là je vis bien ma vie d'enseignante … quand je fais une leçon je ne suis pas bien j'ai l'impression de ne pas être utile.

5- Pensez-vous que cette forme d'évaluation que vous avez utilisée a permis d'acquérir de nouveaux savoirs ?

Et bien voir que je ne peux pas travailler autrement que d'être avec chacun par moments… ceux qui se débrouillent je peux leur fournir et ils avancent plus tout seuls mais ça le libère du temps pour aider ceux qui n'arrivent pas ceux qui sont bloqués et ne progressent pas...il y en un enfant là qui est habitué et il peut donner un coup de main il sert beaucoup les autres mais il est content aussi parce que ça le revalorise il a basculé en cours d'année du collège à la SEGPA c'est qu'il y avait un gros problème donc il est rentré dans le scolaire mais il y arrive parce qu'il se valorise il aide les autres...mais il y a beaucoup d'évaluations qui passent par le discours.

6-L'environnement dans lequel vous êtes a t-il eu un effet sur vos pratiques d'évaluation ?

Oui par effet d'opposition des fois j'ai vraiment arrêté les notes le jour où une élèves est arrivée dans la classe et m'a dit moi je suis la première de la classe je l'ai bien regardé et j'ai dit j'arrête c'est terminé et là ça a été définitif ça a été l'élément qui m'a convaincu de ne plus rentrer dans ce jeu...c'était radicale je faisais encore un effort pour me complaire aux habitudes des autres mais là elle y est pour rien je ne l'ai pas pénalisée pour autant mais c'est ce qui m'a fait dire j'arrête définitivement… c'était dans une école j'étais en CE2-CM1 ça date à quelques années avant je faisais un effort j'essayais de contrebalancer avec les compétences et les notes je faisais les deux et là j'arrête c'était un événement.

Qu'est-ce qui vous a gêné ?

C'est parce que qu'est-ce qui me prouve qu'elle est la meilleure dans sa vie qu'est-ce qui me prouve qu'elle est la meilleure dans ce qu'on peut lui apporter, d'être autonome, d'être agréable et d'arriver comme ça en se mettant sur un piédestal mais celui qui arrive jamais qu'est-ce qu'il va me dire qu'il est le dernier de la classe moi ça ne m'intéresse pas qu'il soit le dernier je veux qu'il acquière des choses et c'est pas en le mettant...en le classant que je vais arriver...cette gamine elle a continué à bien travailler elle aurait bien voulu quelques notes.

Inversement, avez-vous influencé certains établissements au sujet de l'évaluation ?

Oui parce qu'il ya eu des gens que j'ai intéressé et même dans cette école où les gens étaient pas mal axés sur la note il y a des gens qui sont venus me demander ce que je faisais comment ils s'intéressaient un peu our valoriser comme ils notent en haut de la page une petite compétence en bas de l'évaluation...il y a quand même eu des échanges après le basculement total…

Dans le collège actuel je pense que j'apprends des choses l'année dernière quand j'arrivais aux réunions de compétences j'étais reconnu comme quelqu'un qui avait une certaine pratique de ça donc qui pouvait apporter ses compétences donc après dans ces cas là on apporte à l'édifice et même avec mes collègues de SEGPA qui sont assez carrés ils voient les choses qui se passent… moi je suis pas du genre à dire faites comme moi mais qu'ils me laissent faire comme j'ai envie… je pense qu'il y a des basculements mais ce ne sont pas des sujets de discussion c'est toujours aussi compliqué….En Segpa il y a quand même un autre discours sur les enfants qui posent quand même pas mal de problèmes y a toujours cette idée de les emmener, des les tirer, l'objectif reste de leur apprendre.

7-Pourquoi ce choix actuel d'évaluation ?

Ce qui m'a toujours intéressé dans ce métier c'est d'aider ceux qui sont le plus en difficultés c'est le moteur dans ce métier ceux qui fonctionnent je vais leur apporter mais ils n'ont pas tant que

ça besoin de moi par contre ceux qui ont vraiment besoin c'est ceux qui y arrivent moins ou qui n'y arrivent pas et pour pouvoir les aider eux il faut que je puisse les valoriser si je veux les aider il faut vraiment que j'évite la note ...l'objectif c'est de savoir ce qu'ils sont capables de faire pas de mettre en avant ce qu'ils ne savent pas et pour pouvoir montrer ce qu'ils savent faire il faut pas mettre la note...la note ça n'encourage que les bons ce qui m'horripile le plus en conseil de classe c'est leurs appréciations avec encouragements etc...ils ont des bonnes notes, ils ont des bons résultats et en plus on les encourage et ceux qui ont du mal etc ils n'auront jamais les félicitations ni les encouragements et on recommence c'est le même principe que la note et à chaque fois je me bats...je lisais ça hier sur le Café pédagogique si tu travailles tu vas arriver et que c'est pas vrai et on le sait très bien et en SEGPA on y est confronté plus d'une fois.

Réponse de l'enseignant C – Entretien

1-

pas spécialement de souvenirs j'étais une bonne élève avec des notes plutôt correctes, pas non plus brillantes mais voilà… je n'ai pas de mauvais souvenirs sauf j'ai fait une prépa après le BAC et là j'ai découvert les notes négatives les classements les choses comme ça et c'est vrai que le classement je l'ai vu en prépa à la fin en conseil de classe le classement affiché avec les notes évidemment j'étais en bas avec des notes négatives en latin ...pour moi c'était un peu violent à ce moment là

Dans mon enfance donc rien de particulier mais avec des parents dans le milieu et qui ont relativisé quand il y avait un échec ayant toujours encouragé voilà...ma mère était instit Freinet c'est vrai qu'ils relativisaient

2-

Mon rapport à l'évaluation c'est vrai par contre là les notes assez vite m'ont posé souci...et de plus en plus en fait plus j'avançais plus ça me posait de souci parce que j'avais le sentiment que beaucoup d'élèves se contentaient de même parmi les bons élèves se contentaient d'avoir 14 15 et puis sans chercher à aller plus loin et puis aussi de voir des élèves se décourager complètement parce que on les voyait très motivés en 6ème pour arriver contents dans la grande école et puis à la fin du premier mois c'était des enfants qui s'écroulaient et c'était définitif jusqu'à la fin de la 3ème d'ailleurs à la fin de la 4ème on perdait une classe sur trois ils sortaient du système et donc quelque part on était mal à l'aise de ça enfin on nous l reprochait mais on était embêté par ça...ils attendaient que ça passe ils n'attendaient rien de plus et c'est vrai que ça ça me mettait de plus en plus mal à l'aise avec l'impression qu'à chaque fois qu'on rendait un travail c'est noté ? Si c'est noté on s'investit si c'est pas noté on s'investit pas et donc un rapport biaisé à l'apprentissage

3-

Et bien là on évalue par compétences on utilise Sacoche on a choisi 4 niveaux 2 points rouges 1 point rouge 1 point vert 2 points verts il ya eu discussion certains voulaient du orange…

Alors les points rouges 2 points rouges c'est ne sait pas faire du tout voilà un point rouge c'est a commencé à s'investir dans la tâche a compris des petites choses mais pas l'essentiel un point vert a compris l'essentiel mais il reste des petites imperfections des petites erreurs ça pourrait être développé et deux points verts a acquis la compétence…la compétence est acquise pour un point vert …quand il y a un point rouge c'est pas acquis

C*'est retravaillé après ? Comment cela se passe ?*

Alors ça c'est complètement variable en fonction des évaluations en fonction des matières en fonction des heures de soutien qu'on avait jusqu'à présent… c'est pas du soutien on a de la remédiation en français et en maths sur lequel on retravaille des compétences qui n'ont pas été acquises c'est libre...enfin c'est libre...parfois certains sont désignés mais globalement c'est plutôt ouvert c'est-à-dire un bon élève qui a eu des osucis peut revenir dans ces heures et retravailler la compétence et ensuite être réévalué ...la première année on n'avait pas pensé à ça du tout enfin on n'avait pas pensé qu'on pouvait les réévaluer et c'est une élèves qui nous a poussé à ça qui était une bonne petite élève comme ça qui a eu un point rouge à un moment donné...en maths...et qui est venue nous dire mais madame… enfin c'était à la collègue de maths...mais madame là j'étais pas bien je me suis stressé j'ai pas réussi est-ce que je peux le recommencer le retravailler et ma collègue de maths a dit oui d'accord après elle est arrivée en salle des profs et nous a dit « han j'ai fait un truc de fou euh j'ai donné la possibilité de recommencer » et du coup on s'est dit qu'est-ce qui est important l'important c'est qu'il l'ait acquis donc c'est ça en fait s'il y a besoin de plus de temps et bien pourquoi pas redonner une chance de le retravailler alors depuis on a fait de remédiations comme ça en français en maths de la 6ème à la 3ème mais par contre c'est difficile de généraliser dans toutes les autres matières ...ponctuellement ça peut arriver qu'un élève dise j'ai pas réussi ça ou je le savais pas parce que j'ai pas pu l'apprendre parce que pour x raisons je le réapprends pour la prochaine fois…

Ces heures sont banalisées ?

Elles l'étaient mais l'année prochaine ça éclate complètement avec la réforme du collège c'est intégré à l'A.P. donc nous on est en train de le repenser mais je pense que ce principe de remédiation on va le garder quand même ça va se faire

Comment cela se passe dans les autres matières quand un élève n'a pas réussi ?

Là c'est un réentrainement à la maison c'est souvent ça va être plutôt sur des leçons ou pas parce qe ma collègue disait tout à l'heure qu'un élève de 4ème lui a refait une expression écrite complète parce qu'elle avait eu trois points rouges c'était une bonne élève mai qui avait eu trois points rouges dans une expression ça peut arriver dans ces cas là c'est à la maison… mais ça peut être leçon qui n'a pas été bien sue en début d'heure on peut par exemple les interroger à l'oral ou bien en 2-3 mn lui donner un exercice alors on a beaucoup de petites fiches d'exercices comme ça qu'on va donner en 2-3 mn l'élève va le repasser mais c'est des petites choses … quand c'est de choses plus grosses comme expression écrite là ça peut être en étude ou à la vie

scolaire avec un surveillant qui font repasser les contrôles dans les heures de trous ça peut être comme ça aussi

Et ça, c'est une pratique d'équipe ?

Globalement oui après c'est plus sur les maths et le français car c'est plus le quotidien pour les autres ça va être plus ponctuellement mais ça peut être aussi en classe mon collègue de svt il a l'ordinateur allumé quand les élèves sont en expérience par exemple ils viennent à un moment lui donner leur compte rendu d'expérience il évalue tout de suite il leur dit là vous en êtes là là ou là il reste une demi heure continuez à travailler votre TP essaye d'améliorer ça et revenez ...il l'évalue en direct il leur met le point rouge les élèves reviennent à un moment donné dans l'heure là où ils pensent l'avoir fait et il change le point en direct ça peut être des choses comme ça aussi

4-

Oh oui c'est sûr ...je parle de moi là...'ai changé parce que je me suis rendue compte que là j'étais obligée d'être très claire sur ce que j'évalue au contrôle du coup je me suis rendue compte en regardant mes anciens contrôles que parfois j'évaluais la même compétence plusieurs fois dans le même contrôle et que d'autres compétences n'étaient pas évaluées du tout et que j'oubliais certaines compétences et qu'en fait en histoire-géo on est plus sur des compétences qui sont liées à al restitution de connaissances et pas sur des compétences autres en fait et je me suis rendue compte que je demandais aux élèves de me restituer des connaissances mais je leur demandais de faire ça par un texte à chaque fois puisque c'est une matière plutôt littéraire mais qu'après à aucun moment je ne leur faisais écrire de textes en classe et donc du coup maintenant par exemple sur la compétence raconter on peut avoir la connaissance de la bataille de Marathon savoir ce qui s'est passé ou la bataille d'Alésia mais ne pas être capable de le rédiger donc maintenant j'ai des activités en classe de rédaction, de mise en rédaction avec des connaissances sous les yeux et ça c'est parce que je me suis rendue compte que j'évaluais des choses que je n'apprenais jamais donc les élèves qui savaient déjà rédiger pas de souci pour le raconter au contrôle ceux qui étaient en difficulté en français me laissaient blanc maintenant j'ai plus de blanc sur ces sujets là y a plus de blanc car on a déjà travaillé cela dans la classe alors du coup ben je me suis dit qu'est-ce que ça veut dire raconter il a fallu que je décortique pour moi j'avais jamais pensé à ce que c'était cette compétence et du coup je me suis dit il faut qu'ils me disent le qui le pourquoi le où et puis je me suis mis à leur poser des questions et puis il y a un élève qui me dit mais madame c'est le schéma narratif qu'on a vu en français ...ah ça je ne m'en souvenais plus du tout je suis allée voir la collègue alors il paraît que j'ai fait le schéma narratif

du coup maintenant on travaille en même temps et on l'aborde en même temps en français et en histoire en 6ème pour que justement ils puissent faire des liens ...comme ça ça a complètement changé les pratiques… donc plus d'activités en classe mais des activités plus ciblées pas pour de l'activisme pour les occuper comme on a pu faire des fois en histoire géo pendant toute une période où on donnait forcément des questionnaires sans se dire ce qu'on cherche à cibler...et maintenant tous les cours je les conçois comme ça quelle est la compétence importante pour moi dans ce cours et sur quelles notions c'est basé…

Ce qui nous attend l'année prochaine (réforme du collège) on y est déjà en fait. Il y a des collèges qui ne sont pas rentrés dans les compétences qui en sont très très loin et même à comprendre ce qu'on demande… on en fait déjà des EPI mais on en fait presque sans le savoir ça nous permet juste de mettre les choses plus en forme de les cadrer peut-être encore plus …

Y a t-il d'autres liens entre l'évaluation et les pratiques pour vous ?

Pour moi en histoire-géo quelque chose que je ne faisais pas du tout c'est l'oral évaluer l'oral et mettre une note de participation je ne savais pas faire pour moi ça n'avait pas de sens j'y arrivais pas j'ai essayé des fois mais… ce serait bien que je valorise les élèves j'y arrivais pas j'étais pas j'y arrivais pas alors que là maintenant je l'évalue beaucoup plus mais sur la forme comme ça un élèves vient raconter à l'oral il y a les mêmes questions qu'à l'écrit mais après avoir travaillé l'oral s'être entraîné et puis en début d'heure j'évalue aussi sur les connaissances de la fois d'avant mais en évaluant directement et as la petite interrogation écrite qui va prendre 3/4 d'heure et qui va faire voilà...là en 2-3 mn hop on évalue l'oral on évalue donc beaucoup plus l'oral qu'avant...là c'est général on est allés vers beaucoup plus d'oral parce que maintenant l'oral on a défini des critères sur ce qu'on évaluait et ces critères sont les mêmes sur la 6ème que quand on va faire les grands oraux ce qu'on a inventé cette année les grands oraux une journée dans l'année les élèves de 5ème et 4ème travaillent le matin sur un dossier de documents ils doivent faire une synthèse et le présentent à l'oral à un jury l'après-midi mais les critères d'évaluation à ce moment là sont les mêmes que ceux qu'on a mis en place en 6ème et vont être les mêmes que sur le rapport de stage des 3èmes et vont être les mêmes sur l'épreuve de l'histoire de l'art au brevet. ...il y a donc une cohérence, une construction au fur et à mesure de l'oral des compétences d'oral et maintenant beaucoup d'élèves connaissent ces critères là même si parfois ils vont se planter ça peut arriver mais ils connaissent les critères …

c'est ce qui a beaucoup changé mais ça a changé les cours parce qu'il a fallu se recentrer supprimer peut-être du contenu qui était...en histoire on peut parler pendant des heures...Et supprimer des choses qui étaient peut-être moins importantes dans le contenu et recentrer sur

la notion importante pour dégager du temps de travail sur les capacités

ça a changé la forme des cours ?

Oui parce que j'étais peut-être plus dans le magistral dialogué tout le temps même si je mettais en place des ...je suis encore mais par moments là on va travailler une capacité cette heure là elle est pour ça .. dans ces cas là ils sont en activité beaucoup plus de travaux de groupes aussi plusieurs de ma collègues en maths en français aussi ont mis la salle en ilot moi je l'ai pas mis au quotidien mais en fonction des besoins ...on a aussi une collègue d'espagnol qui fait les tâches finales… c'est des tâches complexes qui réinvestissent le vocabulaire la grammaire voilà et du coup on a un peu copié ça dans les autres matières parce qu'il y a un engagement de l'élève dans la tâche finale parce que c'est quelque chose de personnel du coup ça peut être en groupe des fois mais du coup il faut réinvestir ce qu'on a vu ...elle nous a apporté ça le réinvestissement dans une tâche où l'élève va s'engager c'est ce qu'on demande maintenant dans les EPI la dernière partie qui est l'engagement…

ça ça a changé aussi parce que du coup on s'est mis à en faire aussi un peu à les mettre plus en action plus de travail de groupe

Vous parliez d'espace, vous avez changé les espaces ?

Pas pour tous ça dépend certains oui

sur les temps ce sont des questions qui se sont posées on est restés sur des séances de 45 mn si certains collègues sont passés en une heure et demie plutôt dans les sciences là dessus on a rien touché on en pas senti le besoin.

5-

De nouveaux savoirs… alors moi j'avais eu une petite découverte de la pédagogie par objectifs avant d'arriver dans l'académie de Toulouse car j'étais sur Créteil et j'étais dans un collège qui était expérimental sur la pédagogie par objectifs mais bon j'y suis restée un an j'avais une sensibilité un peu là dessus mais j'avais pas trop les outils c'était des fiches papier c'était un peu compliqué c'était très lourd les tâches étaient très très découpées et puis il fallait tout cocher ce qu'on ne fait pas ici on a des bibliothèques immenses d'items mais c'est des bibliothèques on va aller piocher dedans quand on en a besoin pour construire des activités mais ce n'est pas l'obligation de tout cocher et quand on nous reproche nos grilles il y a des gens qui voient nos grilles et qui parlent d'usine à gaz mais non c'est une bibliothèque on va pas tous les ans lire les livres de cette bibliothèque en fonction des besoins on va piocher dedans parfois on va découper la tâche pour des élèves en difficultés parfois sur le même groupe classe pour d'autres on va donner la tâche globale…

Pour revenir à la question j'avais découvert ça mais quand même on a eu des stages sur les compétences et j'ai beaucoup mieux saisi les compétences j'ai avancé j'ai lu beaucoup plus de choses mais aussi sur les compétences il y a eu une véritable formation ...qui est venue d'abord de l'extérieur et puis après en lisant en en discutant entre nous…

Vous avez construit votre livret à partir de ce qui existait déjà ?

Oui on a pris des choses qui existaient déjà qui se faisaient déjà et après on se les ai appropriées en histoire-géo il y avait déjà des pratiques comme ça en français par contre il n'y avait pas grand-chose ma collègue de français a passé un été à se construire et puis après elle a partagé avec ses collègues et puis ils ont amélioré etc et puis le premier été une personne par matière a construit le référentiel qu'il a proposé aux autres après

...il a bougé il continue à bouger tout le temps on en ajoute on en enlève on réorganise c'est quelque chose qui n'est pas figé et qui n'est pas donné aux élèves en début d'année en cochant tout ça reste notre référentiel et dans sacoche les élèves ne le voient pas en entier

Ah oui vous avez votre référentiel à vous et c'est une partie de ce référentiel qui va aux élèves ?

C'est ce qu'on utilise et eux le bulletin c'est le bilan de tout ce qu'on a utilisé ...eux ils ont accès à Sacoche donc chaque jour ils peuvent visualiser toutes les compétences qui ont été évaluées mais ils ne connaissent pas notre bibliothèque en fait…

Après moi aussi ce qui m'a fait avancer on nous a demandé de présenter le projet des centaines de fois à des collègues à des journalistes là dessus ça nous a poussé ...tout ce qui était présentation à des adultes et tout ce qui était retour j'ai énormément appris là dessus réfléchir sur ses pratiques pour exposer argumenter évoluer aussi en fonction des critiques extérieures quand on a écrit des articles aussi il a fallu ...c'était intéressant.

6-

C'est un petit collège on est 20 ça veut dire en fait qu'on est tout le temps ensemble on mange là à midi on a des conseils pédagogiques où on va décider de créer quelque chose de nouveau et maintenant depuis 6 ans on a construit des habitudes de travail ce qui fait que c'est plus efficace et on se répartit en conseil pédagogique et on se dit bon euh moi j' prends ça moi j' prends ça moi j' fais la grille de ça ou on se le fait à deux et puis après on vient présenter aux autres et puis on mutualise tout sur l'ENT et on retrouve les fils des autres et on fait des commentaires maintenant on a un véritable ...c'est intéressant parce que par exemple en 6ème on faisait de la méthodologie les cours on les a créé à quelques-uns il y a trois groupes de méthodo on les a créé à 3 et puis l'année suivante on les a passés et après à ceux qui sont arrivés et puis ceux qui

arrivent les font aussi changer n refait le point à la fin de l'année pendant une heure et ce qui est bien et tous ceux qui y avaient participé cette année étaient là et donc on se faisait le programme pour l'année qui venait et puis il y avait deux collègues qui y avaient participé mais qui n'avaient pas de 6ème en méthodo cette année pendant ce temps elles nous préparaient des documents pour une activité qui a changé du coup en fait on se passe les activités on a pris comme ça des habitudes de travailler ensemble c'est beaucoup plus efficace qu'au départ ...mais au départ oui il a fallu du temps pou apprendre à travailler ensemble

C'est ce projet qui a permis..;au départ c'était un défi dans les couloirs et son on supprimait les notes il y en a quelques-unes qui ont dit ça va pas à 5 ans de la retraite vous allez pas faire ça et puis elles s'y sont mises … ça a créé une dynamique et on a pris l'habitude de travailler ensemble mais c'est vrai que c'est ça qui a créé ...Avant on était dans un collège normal on s'entendait bien on arrive beaucoup plus à travailler ensemble

Et les profs qui arrivent depuis ?

Alors au départ ils arrivaient sans trop savoir ils n'avaient pas choisi ça n'a pas toujours été simple notamment quand il y a eu des remplaçants on essaye après de prendre en main de montrer de faire un accompagnement parce qu'on sait que ce n'est pas toujours simple au départ par contre les gens qui demandent maintenant on est assez ciblé on est repéré ils savent où ils mettent les pieds on essaye de faire cet accompagnement parce que ce qui nous paraît évident pour nous ne l'est pas forcément pour ceux qui arrivent

Et la Principale qui est arrivée en cours de route ?

Ça a commencé avec une principale qui quand on a lancé le défi comme ça dans les couloirs on s'est dit elle va jamais accepter on est allés la voir et puis elle a dit bingo pourquoi pas elle nous a aidé à monter le dossier parce qu'il fallait passer en expérimentation elle nous a aidé elle a transmis elle a bien défendu puisqu'on nous l'a accepté elle est restée une année sur le projet cette année là on a décidé de généraliser tout le monde était pas convaincu dans l'établissement;;;ça veut dire qu'on avait une 6ème cette 6ème montait en 5ème et toutes les 6èmes ont été généralisées en sans note et puis tout s'est généralisé comme ça mais une 5ème plus toutes les 6èles ça touchait déjà pratiquement tous les collègues donc en fait après ça montait forcément donc elle nous a aidé à le généraliser et puis après elle est partie …

après on a eu un principal pendant plusieurs années qui lui nous a beaucoup poussé pour écrire des articles pour rencontrer des gens pour faire des formations pour avoir des formations ici il nous a fait venir des formateurs quand on était bloqués sur des points pour nous aider à aller plus loin il nous a poussé poussé poussé pour aller plus loin pour ne pas ronronner dans ce

qu'on avait mis en place et puis il est parti et maintenant c'est Mme … qui suivi dans la même lignée et qui elle est venue en connaissance de cause elle savait dans quel collège elle arrivait elle avait envie de travailler avec nous donc un partenariat très intéressant

Et de la part des parents, des élèves, vous avez reçu des échos ?

On a très peu de parents qui ont retiré leurs élèves à cause de cela il y en a eu quelques-uns …. pas la première année mais il y en a eu très peu très très peu souvent ça se compte ...les départ étaient pas pour cela mais euh il y en a eu quelques-uns des gens qui ne rentraient pas dedans y a des parents qui ne sont pas pour parce que ça nécessite de s'y plonger et de regarder c'est pas évident il y en a qui me disent je n'ai pas la temps ...là ça ne parle pas tant que je ne suis pas allé voir après y en a d'autres qui nous disent c'est quand même plus intéressant parce que je sais exactement sur quel point faire travailler mon enfant sur quel point il est en difficulté je le connais mieux ça me permet de mieux l'accompagner y a de tout toutes les réactions et chez les élèves c'est pareil alors c' qui est rigolo c'est que les élèves rien que dans la vidéo de canopé l'élève qui dit qu'il aimerait bien en avoir alors qu'il n'en a jamais eues ni à l'école primaire ni au collège ça va lui faire drôle au lycée parce qu'il peut être en difficulté au lycée ça va lui faire bizarre mais il dit moi je préfère les notes parce que c'est plus précis en fait qu'on on le pousse plus précis pourquoi et bien en fait plus précis pour se situer par rapport aux autres c'est tout mais l'élève d'avant elle l'explique bien par contre ce qui est plus précis c'est pas pour se situer ...en gros ils savent quels sont les bons élèves et les élèves en difficultés ils le savent mais se situer vraiment ils ne savent pas par contre ils peuvent ils savent ils se connaissent mieux ils savent quel est le point faible quel est le point fort sur quoi…

On multiplie les travaux de groupes forcément il y a des échanges il y a des aides surtout en sciences ou comme ça mais même en français ils travaillent comme ça ils étudient des textes à plusieurs … si ça permet de développer la coopération et de plus en plus ils vont dans l'écriture coopérative dans des choses comme ça ...oui petit à petit on a découvert la coopération en éducation mais on y va petit à petit

Et par rapport à l'équipe autre que profs ?

Au niveau de la vie scolaire oui parce que nos surveillants ont construit un référentiel vie scolaire parce qu'il y a avait une note de vie scolaire maintenant il n'y en a plus mais ils ont du construire un référentiel vie scolaire avec le CPE et eux utiliser le référentiel par exemple ils ont leur portable et un élève peut être évalué dans la cour ...alors il ya eu une période où on était dans l'excès ils disaient on peut plus rien faire on est ciblés tout de suite ils sont revenus un petit peu là dessus et maintenant c'est plus général c'est plus global mais ils écrivent sur les bulletins

on a un référent par niveau et ils font les bulletins la matière qui était vie scolaire et qui est devenue enseignement moral et civique il y a à la fois des compétences scolaires mais aussi des compétences EMC et ce sont eux qui rédigent l'appréciation ce qu'il n'y avait pas avant...c'était le CPE ou le prof principal ou il n'y avait pas d'appréciation du tout et c'est vrai que là ça a changé le rôle des surveillants qui les accompagne davantage même sur leurs apprentissages sur leur posture ...on a aussi des avsi on en a deux et pour elles refaire travailler les élèves sur leurs difficultés c'est plus simple elles savent exactement où ça pêche et ce qu'il faut retravailler.

Avez-vous eu des retours par rapport au niveau des élèves ?

Oui il y a quand même des chiffres on faisait partir une classe de 4ème il nous restait que deux 3ème ce qui n'est plus le cas aujourd'hui on les garde tous il y a des enfants qui devraient faire partie de la segpa ils ne veulent pas partir ils veulent rester avec nous ils ont leur place ici parce qu'en fait on les fait tous monter un petit peu ils veulent rester là ils veulent pas partir même si ils savent qu'ils ne sont pas u niveau des autres ils veulent rester et en même temps les résultats au brevet n'ont pas trop varié ils sont restés tout à fait corrects ...si on a plus de mentions qu'avant le système d'évaluation fait passer...ben oui c'est logique comme ils peuvent repasser ils repassent c'est un peu mieux parce que le contrôle continue se passe mieux oui parce qu'en 3ème Sacoche nous transforme ...sur la copie ça ne bouge pas et là parfois sont un peu valorisés là dessus parce quand on peut repasser justement mais globalement on a quand même ...ça pousse nos bons élèves à aller plus loin on a des élèves qui sont plus performants qui ne se contentent pas d'une note ils vont aller y 'en a qui font la chasse au point rouge ils nous font des drames quand ils en en ont un ...après il faut relativiser aussi

Et sur les constats de départ qui étaient les motivations des élèves, leur rapport au travail, etc ?

C'est difficile mais sur le ressenti globalement de manière générale il y a quand même beaucoup plus d'élèves qui sont dans le travail même si il y en a toujours...il y des facteurs autres qui nous dépassent mais globalement quand même il y a une volonté de travailler davantage une volonté de faire des efforts et de voir que les efforts payent ça je pense qu'ils le comprennent que faire des efforts ça vaut le coup...dans la première promotion il y a eu une élève qui était en difficulté on ne savait pas si on lui faisait redoubler la 6ème ou pas et bien elle a fini avec une mention bien en 3ème mais c'était une élève qui ...les élèves qui ne sentent pas vraiment ça c'est plus des filles que des garçons au collège qui 'emparent de ça peuvent avoir une scolarité qui peut aller de mieux en mieux qui va aller en réussite c'est beaucoup plus de filles que de garçons on a encore du mal à faire bouger les garçons à cet âge là.

Et vos ressentis sur votre métier ? Il y avait ce que vous avez évoqué le changement de posture et le

rapport à l'autorité

L'autorité on ne pouvait plus menacer avec la note mais voilà ça c'est fini et maintenant pour nous le travail a été dissocié de l'autorité l'autorité ne se construit pas par ça mais plutôt par la mise en œuvre du pourquoi pour cela la posture a changé la posture de guide d'accompagnateur davantage et depuis qu'on a fait les chefs d'œuvre on a ressenti à un moment donné le besoin de faire une tâche globale de remettre en tâche globale parce qu'on était beaucoup dans l'itemisation on en a remis dans les matières mais là on s'est dit pourquoi pas en remettre une pendant une semaine mais là on s'est longuement questionné pour dire et bien nous que faisions-nous pendant ce temps là pendant qu'ils font leur truc quelle est notre place ça a été dur au début ça n'a pas été simple de trouver sa place de les aider sans trop dire au début il y a avait des choses c'était pas terrible et tout maintenant ça va de mieux en mieux et puis tout se… ça permet 1 de réinvestir des choses et puis de travailler en groupes et là on n'évalue pas l'objet en tant que tel mais on évalue beaucoup l'oral et puis on évaluer aussi comment le gamin il a fait grandir son projet.

Des retours du lycée ?

Il y a de tout des collègues du lycée ne comprennent pas notre démarche on a le lycée du secteur l'équipe de maths est dans l'incompréhension totale dès qu'on a un enfant en difficulté et bien vous venez de … c'est facile c'est dans une seule matière et c'est quelques collègues on a beaucoup d'élèves qui s'en sortent bien au lycée donc les élèves qu'on interroge...En seconde les premières notes c'est dur même s'ils ont eu des notes en 3ème au bulletin ils ne comprennent pas le rapport ils comprennent pas la note en fait ils nous disent mais pourquoi j'ai eu cette note pourquoi j'ai pas eu un point de plus ou un point de moins et c'est dur pour les profs de dire en fait nos élèves embêtant beaucoup les profs. Les collègues ne viennent pas voir ce qu'on fait et puis il y a encore l'idée que ne pas mettre de notes c'est sous-évaluer c'est laxiste c'est … mais il a fallu qu'on se fasse violence au départ aussi mais j'ai du mal maintenant au brevet aux corrections sur ce paragraphe là je mets 3 points 4 points j' mets quoi je vois si c'est acquis complètement ou pas acquis du tout mais pourquoi je mettrais 4 ou 4 et demi ou 5 et encore j'ai que 4 points ça va mais en expression écrite où il peut y avoir 10 points après ma fille est au lycée elle a fait toute sa scolarité ici sans note là maintenant au lycée ça m'énerve parce qu'ici elle a toujours bien réussi mais il n'y avait pas de pression mais là ya de la pression et puis quand il y a trois notes dans le trimestre et ils font l a moyenne de ça et c'est la moyenne qui compte et même pour après moi ça me donne une pression folle.

Réponse de l'enseignant D – Entretien

1- Histoire personnelle sur l'évaluation

En tant qu'ex élève, vos souvenirs de scolarité sur l'évaluation :

Je n'ai aucun souvenir de l'école du collège du lycée…

Je suis passée par la Classe prépa l'école normale supérieure agrégée le souvenir c'est d'écraser ou d'être écrasé on était dans une dévalorisation permanente du travail où il ne faut pas être bon mais être le meilleur.

2- Histoire professionnelle sur l'évaluation

En tant qu'enseignant, votre rapport à l'évaluation, votre regard, votre vécu :

Le mot qui me vient tout de suite la constante macabre une évidence ressassée sans effet

en 2007-2008 la rencontre avec un jeune collègue de philo de passage un an au lycée nous décidons d'abandonner les notes c'est tellement évident que c'est facile nous sommes soutenus par le proviseur qui souhaite généraliser l'expérience...

L'année d'après le collègue de philo part dans une autre académie le proviseur est à la retraite les collègues signent une pétition pour arrêter l'expérimentation je continue seulement dans mes cours.

3- Pratiques et outils d'évaluation

Vos pratiques actuelles d'évaluation ; et les dispositifs, ressources, outils utilisés :

Je peux compléter plus tard sur le niveau 1ère si besoin.

3bis- Pratique commune dans l'établissement ou non :

Non aucune...juste quelques curiosités passagères vite satisfaites de collègues.

4- Evaluation et pratiques professionnelles

Oui, bien sûr il y a tout de suite une relation évidente avec le conseil susciter une discussion sur l'évaluation n'est qu'une entrée pour s'intéresser au travail ensuite cela permet de partager une temporalité commune quand évaluer ? quoi évaluer ? autant de questions à porter en conseil...les élèves qui acceptent de se poser ces questions s'approprient le temps scolaire se projettent ou regardent le chemin parcouru….

Il y a aussi une relation avec le plan de travail individuel chaque travail est évalué d'une appréciation plus ou moins critériée suivant la complexité de la production et d'un exercice de

correction le travail individuel est le temps nécessaire pour s'approprier l'évaluation en la lisant en adressant ses questions à la prof en entamant l'exercice de correction.
Pourquoi nécessairement un temps organisé dans un plan de travail ? Le temps accordé à ces diverses tâches liées à l'évaluation d'une production est variable d'un élève à l'autre la prof se rend disponible pour un dialogue interpersonnel … par ailleurs certains élèves préfèrent laisser passer du temps surtout si le résultat les déçoit et s'y remettre une fois l'humeur assagie ils doivent donc avoir le choix entre plusieurs tâches…
Il y a aussi une relation avec le plan de travail collectif au fil de l'année les élèves interagissent de plus en plus avec moi sur les contraintes incontournables choix des sujets dans le calendrier contraint des examens blancs par exemple ils comprennent que leur travail n'est en rien allégé par cette participation les difficultés restent entières mais davantage partagées en conscience….
Autre relation logique mais non causale la légitimation du texte libre comment évaluer d'une note un texte libre ? la question est absurde et se pose d'autant moins lorsqu'on ne note aucune production, même les plus conventionnelles.

5- Apprentissages savoirs enseignants

J'apprends à davantage écouter les élèves en faisant la part des discours parasites les miens et ceux des élèves…. les dialogues interpersonnels notamment gagnent en authenticité….
L'absence de notes est d'une certaine manière une façon de faire tomber les masques je cherche à éviter les relations de pouvoir abusives les élèves le sentent très rapidement sans discours uniquement par le déroulement de la classe en actes...eux-mêmes n'ont pas réfléchi aux notes comme à un abus de pouvoir mais ils ressentent les moments de dialogues sur le travail accompli ou en cours comme des gages de sincérité notre travail commun est ainsi fondé sur une démarche pacifiée. ..
J'ai appris à accepter de modifier une pratique dans le courant même de l'année tout en restant très ferme sur l'existence d'un cadre connu et partagé qui sécurise le travail et sur le sens de la démarche qui justifie la modification….j'ai aussi appris à trancher entre ce que je ne veux pas mettre en discussion et ce qui finalement doit l'être… Revenir à une évaluation notée, ça ne me gêne pas mon cheval de bataille ce n'est pas le refus de notes c'est qu'on travaille et aussi l'émancipation la paix le plaisir mais chut pas de grands mots.

6- Lien à l'environnement (établissement, collègues/équipe, parents, autres acteurs)

Il y a eu très peu d'effet dans l'établissement… il m'arrive d'expliquer comment est fabriquée la note sur le bulletin si on me le demande dans une discussion je peux informer que je ne mets pas de notes je participe aux échanges de copies notées (devoirs d'examens blancs).

Lors des rencontres individuelles avec les parents je n'ai eu aucun retour négatif les questions sont très rares le classeur les documents suffisent à rassurer sur le travail fait et à faire s’exprimer les questions qui concernent précisément l’enfant et non les méthodes employées.

7- Les choix d'évaluation

J’ai déjà dû répondre un peu ici ou là.

Réponse de l'enseignant E – Entretien

1- Histoire personnelle sur l'évaluation

j'ai toujours été évaluée du cp au cm² on était classés au rang droit c'étaient les meilleurs au milieu les un peu moins bons au rang gauche les encore moins bons…

en primaire je ne l'ai pas trop mal vécu parce que j'étais bonne élève après moins au collège je ne l'ai pas trop mal vécu non plus ça jasait un peu avec les copains t'es une cale t'as des super notes euh donc pas trop mal vécu au collège mais là où je l'ai plus mal vécue c'est en prépa j'ai vraiment compris c'était notes classements j'ai été vraiment confrontée à l'échec scolaire avec tout mon ressenti vis-à-vis de la note ça fait vraiment écho au petit garçon qui était complètement à gauche au fond de la rangée…où tu passes ton dimanche à bosser ton devoir et tu as zéro le jour de ton anniversaire

2- Histoire professionnelle sur l'évaluation

Déjà j'ai eu une super formation où on ne nous a pas trop embêté avec ça euh sur ça on nous a laissés super souple on nous en a pas trop parlé d'évaluation on en a plus parlé en sciences de l'éducation avec Mr M. sur l'évaluation...euh donc sur mes stages je notais pas j'étais pas vraiment sur les compétences encore c'était sur savoir savoir être mais ça revenait au même c'était pas encore le mot entreprenarial euh du coup en stage je ne m'en souciais pas vraiment j'évaluais par acquis non acquis en cours d'acquisition...du coup au premier poste alors les collègues utilisaient les notes alors j'me suis dit je n' me posais pas trop de questions cm1 cm² c'était une zep j'avais mis 2-3 au début mais j'ai vite arrêté parce je différenciais à fond du coup les évaluations étaient différentes et ça prenait plus quoi donc là j'ai passé un an comme ça ...après j'ai fini au M. et là il n'était plus question de ça ils fonctionnaient en pédagogie institutionnelle en ceintures moi je n'ai pas pris les ceintures d'apprentissage tout de suite je n'étais pas encore assez au point et alors jusque là je n'avais jamais entende parlé de pédagogie institutionnelle de pédagogie Freinet tout ça donc là on commençait un peu plus par groupes de besoin et même pour les bulletins c'était drôlement plus souple ...les premières années ça a été de la formation avec les collègues …

Et aujourd'hui comment évaluez-vous ?

Aujourd'hui on est sur « edumooev » ça c'est un fonctionnement d'école … c'est un logiciel tu rentes tes élèves tu rentres les compétences que t'as travaillées et après c'est un système de couleurs bon en classe je suis vraiment avec les ceintures d'apprentissage on fonctionne avec les couleurs protocolaires ...oui avec les ceintures compétences ne m'a jamais plu mais savoir poser une multiplication à un chiffre ...mais vis à vis des élèves je parle de compétences euh j'essaye le

plus possible de mettre les compétences réussies ...pour les multiplications y en a à un chiffre y en a à deux chiffres y en a avec les décimaux tout le monde aura le même bulletin au final c'est la souplesse du système ...on ne peut faire apparaître que ce qui est acquis

3- Pratiques et outils d'évaluation

J'en ai parlé c'est surtout les ceintures et le logiciel

4- Evaluation et pratiques professionnelles

Je ne sais pas si c'est le fait de différencier moi c'était ça au début tu peux leur donner la même évaluation tu peux pas faire les mêmes choses avec tout le monde alors forcément ça sert à rien à part faire des calculs qui prennent du temps ...je ne sais pas si c'est pas plutôt mes pratiques qui m'ont empêché de mettre des notes et après est-ce que j'ai vraiment voulu en mettre je ne crois pas…

C''est le fonctionnement en classe dans sa complexité il y a la différenciation d'une part non même pas je le mettrais pas en premier le fait de constituer un groupe classe avec une cohérence une cohésion et le fait qu'à l'intérieur de ce groupe-classe tu essaies de créer des individus et de faire en sorte que des personnalités émergent tu as d'un côté une cohésion et de l'autre côté cette articulation qui se joue tout le temps et je crois que ça y fait dans la note enfin le fait de pas en mettre

5- Apprentissages savoirs enseignants

Ce qu'on appelle maintenant des gestes professionnels ? En terme de ce que je fais passer dans une classe ? ..ah ben oui oui oui et tous les jours ça continue ou t'affine les choses moi ça fait 13 ans et je suis avec le cycle avec lequel j'aime travailler mais bien sûr sinon ce ne serait pas intéressant…

aussi quelque chose qu' j'ai compris il a 5-6 ans c'est un tout l'évaluation parce que t'évalues tout le temps euh c'est quels objectifs sur une tâche tu utilises avec tel élève ace que tu sais qu'il en est là et tu veux l'emmener là bas...l'évaluation j'appellerais plus ça l'objectif que pour voir d'où tu pars et où tu veux arriver

6- Lien à l'environnement (établissement, collègues/équipe, parents, autres acteurs)

Mes collègues commencent...il y a une bonne philosophie un bon regard une bonne manière de parler de l'enfant et petit à petit les collègues changent en voyant mes manières de travailler ça commence à faire un petit peu tâche d'huile elles mettent des places en îlot elles commencent à travailler la différenciation mes collègues de CM elles utilisaient des notes je m'attends bientôt à ce qu'elles soient coincées je laisse faire mais chacun doit se construire mais je m'attends à ce qu'elles soient coincées mes élèves comme on fait des échanges de service en histoire en géo et

en sciences ont des notes en géo et en sciences par contre leurs élèves n'en ont pas en histoire et quelque part cette note ils y tiennent aussi alors j'aimerais qu'au bout d'un moment elles lâchent le truc mais

ils ont le même regard aussi sur la ceinture aussi c'est vrai que ça ne me satisfait pas euh mais je sais où chacun en est euh ils ont besoin de savoir où ils en sont aussi donc ils ont la couleur la note il y a toujours un truc qui ramène à la position quelque part …

Après je ne le vois pas comme un changement parce que c'est venu très très vite ...comment t'évalues comment tu notes sur un truc global quand tu récites tu lis un texte avec ses bagages ses difficultés ses réussites et bien lire un texte c'est plein de petits trucs qui font que tu peux mettre une note à chaque item quelque part segmenté pas segmenté on peut mettre des tas de notes sur une même action en fait c'est là que ça n'a plus de sens du tout pour ramasser dans un même morceau alors avec les brevets les couleurs les ceintures de compétences on arrive quand même mieux à cibler et puis aussi aussi avec la pratique parce que le problème quand tu commences tu détailles trop après tu vois mieux où tu veux en venir tu tiens mieux ton objectif euh et du coup c'est mieux pour eux c'est plus clair sur une compétence multiplier à deux chiffres ils ont leur petite couleur mais aussi quelque part une petite carotte pour la couleur d'après aussi quoi donc ça leur permet de se situer moi j'essaye de rester dans le positif il y a le vert il faut qu'il arrive au marron pour ce truc là donc c'est plus par pallier…

Mes deux collègues de CM il y a la directrice dedans ...j'apprécie la manière dont on parle aux enfants il ya deux ans il ya avait déjà un regard sur l'enfant une écoute une attention donc là on a commencé à travailler ensemble du coup on a construit le projet d'école ensemble et déjà il y avait des touches sur des décloisonnements, faire casser le cadre après moi j'arrive pas pour tout faire changer mais petit à petit ça se fait donc mes collègues de CM sont rentrées dans le système maintenant chez les petits il y a une collègue qui arrive qui est dans cet esprit qui fonctionne avec des ateliers Montessori qui ne se rend pas compte qu'elle est en méthode naturelle de lecture donc petit à petit ça prend notamment au niveau de la direction et du projet d'école et chaque année on va un peu plus loin là on est en train de monter ça commencé par des réunions par rapport au foot ce qui ressemble à un conseil de cour et là on est en train de bien réfléchir à prendre le temps de monter un conseil d'école d'élèves tout se transforme on an mis en place les messages clairs et on a mis en place les médiateurs et là on a la responsable du centre de loisirs qui se renseigne sur les messages clairs donc ça prend bien ça prend bienséance

Avec les parents ?

On ne m'a jamais fait remarquer parce que je ne mettais pas de note les enfants m'ont juste fait demandé une fois mais c'était plus une question de curiosité bien on n'a pas de notes ben non

on n'a pas de notes le système a été expliqué en réunion de parents ils sont contents des tutorats ils sont contents de prendre chacun là où il en est pour l'emmener le plus loin donc à partir de là ça va il y a juste une maman qui m'a embêté elle c'était les messages clairs mais il y avait sans doute autre chose donc elle a mis ses enfants à l'école privée je pense qu'elle a rien compris au final mais je lui ai peut-être mal expliqué je sais pas

7- Les choix d'évaluation

Déjà dans mes stages de formation à l'IUFM je commençais à faire de la différenciation euh la première année je fonctionnais avec ça après je bidouillais des systèmes que je m'inventais j'étais en tâtonnement après en ZEP j'ai eu la chance d'avoir deux collègues qui étaient en pédagogie institutionnelle donc au début ça a été vraiment comment les mettre au boulot et le premier objectif comment faire en sorte qu'ils ne se tapent pas dessus quand tu as le dos tourné même dans la classe euh donc déjà arriver à ce qu'ils auto-évaluent leurs comportements à ce qu'ils essayent de se donner une marge de progression qu'ils essayent de construire un groupe cohérent donc l'évaluation a été autour des comportements et petit à petit autour des ceintures de comportement donc la péda institutionnelle on te demande de faire tes preuves avant d'y entrer je bidouillais des systèmes tout en étant de connivence avec mes collègues et puis au bout d'un moment elles m'ont conseillé de lire ça et si ça t'intéresse de venir …

Je fonctionne avec les couleurs de ceintures : blanc mais je l'utilise pas beaucoup si je l'utilise pour un petit syrien qui est arrivé en cours d'année je me suis tâté pour mettre en place le rose , et puis jaune orange, vert, marron...si tu regardes les programmations ça fait CP-CE1-CE2-CM1-CM2

Après parler de l'évaluation en soi c'est vraiment difficile sans le re contextualiser par rapport aux pratiques

Réponse de l'enseignant A' – Questionnaire

1-En tant qu'ex élève, vos souvenirs de scolarité sur l'évaluation *:*

Souvenir des notes ; avoir de bonnes notes pour être la première ... ! et faire plaisir à papa-maman

Puis en secondaire les notes pour passer dans la classe du dessus ou obtenir un diplôme ou une mention.

2-En tant qu'enseignant, votre rapport à l'évaluation, votre regard, votre vécu *:*

Je n'ai jamais mis de notes en rouge .... J'ai essayé dès le début de mettre en lien avec autre chose : ex : dictée : nombres d'erreurs, nombre de mots justes.

3-Vos pratiques actuelles d'évaluation ; et les dispositifs, ressources, outils utilisés *:*

Une évaluation réalisée à partir du langage ; une prise de notes réalisée systématiquement qui donne à voir, à l'identique de ce qui a été dit par l'élève, ce qu'il a fait, ce qu'il en a pensé, le pourquoi et le comment. Systématiquement dans les » temps d'enseignement ».

Cela s'est traduit par la réalisation d'une trace qui récapitulait ce que l'élève avait dit à chaque période et par la communication aux parents de cette trace pour expliquer comment l'enfant avait évolué.

3bis- Pratique commune dans l'établissement ou non :

le livret d'évaluation

4-Avez-vous l'impression que ces pratiques d'évaluation ont/ont eu, un lien de cause à effet sur vos pratiques d'enseignement ? Si oui, de quel ordre est-ce ? Précisez les effets ?

Du coup mise en place systématique de bilans et de temps d'écoute dont les enfants prennent l'habitude. Quand ils voient le cahier ou l'ordinateur, ils savent que je vais avoir besoin de silence, de temps et d'attention. Et donc un aménagement des temps...

Des situations qui permettent des temps d'échanges autour des savoirs : le Marché ; les livres de la nature ou sur le monde , une fois par semaine en libre etc....

5- Avez-vous acquis de nouveaux savoirs à travers votre réflexion, votre travail sur l'évaluation ? Si oui, qu'y avez-vous appris *?*

Je pense avoir du coup acquis une capacité d'écoute plus large et plus précise et que cela m'a permis ensuite d'analyser plus finement chaque situation, chaque élève.

Je pouvais ensuite répondre plus individuellement à chacun, à niveau de proximité de fonctionnement, de compréhension.
Cela m'a aussi conduit à travailler les concepts organisateurs de chaque notion pour cibler les obstacles récurrents.

Ces prises de notes permettent de constater, le vocabulaire qui montre la mémorisation , les mises en relation qui montre la façon dont l'élève a compris et où il en est de son développement de pensée.
Réalisé systématiquement depuis 2005 (mémoire sur l'analyse des discours ….)et jusqu'à 2013

Apprentissages chez les élèves :
Un droit à la parole « plus authentique », pas seulement relié à la personne mais à sa compréhension du monde, relié à la construction des savoirs.
Les élèves ont pris l'habitude d'intégrer ces temps d'échanges, d'écoute et cela a aussi généré un autre rapport au Conseil....
Il me semble que l'esprit critique et la curiosité se sont développés ainsi que la reconnaissance de l'autre. Le droit et la nécessité de la différence de point de vue ont généré un rapport à l'erreur fondamentalement ouvert.
Partir de ce la trace de que dit l'élève permet d'être plus crédible aussi bien au niveau de l'institution que des parents…
Par contre souvent résistance de collègues …

6-L'environnement dans lequel vous êtes a t-il eu un effet sur vos pratiques actuelles d'évaluation ? … et inversement, l'effet de votre présence sur les pratiques actuelles de votre environnement ? Si oui/ou non, préciser le(les) :
Dans une école reprise de cette façon de faire et du coup mise en place de temps et situations à l'identique ainsi que de la forme de la trace et de l'évaluation.
Dans une autre collaboration avec des collègues qui viennent m'aider le mercredi matin en APC et l'une d'entre elle a pris des notes.
Une autre collègue m'a demandé de prendre en note ce que disaient ses élèves.
Dans une troisième école deux jeunes collègues ont pratiqué de la même façon ; j'ai pris en notes, sur des temps spécifiques de décloisonnement ou décharge, ce que disaient les élèves de deux autres classes.
Cela a aussi donné matière à des échanges réguliers en conseils de cycle.

Les parents, le RASED, les collègues : mise en face de constats qui favorisent le constat d'une réalité.

L' ATSEM qui change son rapport à l'enfant, l'écoute plus, intervient moins dans l'action ou la parole et parle de façon plus critériée.

Et au niveau de l'IDEM …. groupe de travail et de réflexion avec mise en place dans les classes des enseignants du groupe de travail ; analyse en commun.

Et mon site, puis mon blog….

Réponse de l'enseignant B' – Questionnaire

***1- En tant qu'ex élève, vos souvenirs de scolarité sur l'évaluation** :*

Souvenirs d'une excellente élève jusqu'en seconde, où j'ai eu une belle claque en maths.

Au collège et en élémentaire, pas trop de souvenirs ; on était classés en Cm2 ; une fois celui qui était tout le temps premier est passé deuxième, la maitresse était tellement étonnée qu'elle a proposé qu'il y ait deux premiers ex-æquo ; le copain avait admis d'avoir été deuxième et de le rester…

En seconde, la prof de maths rendait les copies par ordre décroissant des notes ; la fois où j'ai eu 10, j'ai pleuré, c'était sur les valeurs absolues, je n'ai aucun souvenir de ce qu'est une valeur absolue et des calculs qui vont avec. Mais je me souviens que j'ai eu 10.

Je me rappelle aussi avoir eu 5 à ma copie de Capes de géo. Je trouvais que c'était plutôt bien !:D

Je crois me rappeler de pincements au cœur d'amour propre un poil égratigné quand j'avais un poil moins que la copine.

Je me rappelle pas que les notes aient été une quelconque motivation à plus travailler – je n'en avais pas besoin. Je me rappelle que mes parents étaient contre me donner de l'argent en échange de mes bonnes notes (contrairement à une copine) – tu m'étonnes, ils se seraient ruinés, et puis je crois que j'aurais rien fait de plus que récolter mes bonnes notes, sans forcément chercher à les améliorer du fait de cette carotte.

C'était agréable d'avoir des bonnes notes. Je me rappelle pas comment le vivaient mes copains et copines qui n'ont pas eu ma chance sociologique.

***2- En tant qu'enseignante, votre rapport à l'évaluation, votre regard, votre vécu** :*

J'essaie, depuis le début de ma carrière, de faire en sorte que l'évaluation me serve à situer les élèves, et leur tendre la main là où ils ont du mal. Je fais très rarement des évaluations sommatives, ce qui peut pourtant poser problème pour les parents, qui ne savent pas sur quoi je m'appuie (bien que je fasse mention, en début d'année, ou lors d'entretiens de cette façon de faire), et je pense aussi parfois pour les élèves que je ne parviens peut-être pas bien à leur faire prendre conscience de leur situation. Parfois, cela me joue aussi des tours- mais de moins en moins- car je pense que tel ou telle sait ou sait faire et en fait non. Plus ça va, plus je parviens à avoir (notamment en apprentissage de la lecture) une perception plus juste de ce qui coince chez tel ou telle élève. Mais cela passe davantage par des petits moments de lecture duels - lors desquels je note ce que dit l'enfant - que d'évaluation pour remettre des mots dans l'ordre. En entretien, ou sur le livret de compétences (qui est assez nul, mais il y a une petite case d'appréciation globale) je peux dire précisément aux parents où en est leur enfant.

Mon idée c'est que en analogie avec l'apprentissage de la marche, quand le petit enfant se met à marcher, j'évalue à chaque instant s'il va se ramasser ou non, et le cas échéant, je le retiens, ou fais rempart, ou m'apprête à le relever, à l'encourager, … Pour moi c'est ce que j'essaie de faire avec les enfants. Pour qu'ils aient envie de continuer encore.
Il y a quelques années, j'ai été confrontée à l'épineux problème des évals CE1 et Cm2 que, pour des raisons de contexte de mi-temps, je n'ai pas réussi à esquiver. La parfaite illustration de « comment planter les élèves », notamment car les tâches demandées ne correspondaient pas à ma façon de travailler, que les enfants n'étaient pas familiers de certains exercices, …

3-Vos pratiques actuelles d'évaluation ; et les dispositifs, ressources, outils utilisés *:*
Déjà un peu évoqué ci dessus.
Pour la lecture, je m'appuie sur des lectures en situation duelles, ou en groupe, lors du défrichage (sic!) collectif de texte. Je repère, et je prends note, de X qui reconnaît le OU, Y qui repère tous les mots-outils, de Z qui lit systématiquement TIR au lieu de TRI. Je m'appuie également sur les quelques exercices d'entraînement que je propose aux élèves. Si l'enfant sait faire, il sait faire, pas la peine de lui redemander en écrivant « Evaluation » en haut de la page (sauf pour les parents!). Je le fais parfois, pour être plus sûre de moi, ou parce que je n'ai pas le temps de voir chaque enfant.
Lors des débats mathématiques, au cours des créations mathématiques, je me saisis de tous les indices exprimés par les élèves, ou lors des recherches de calculs vivant (doubler les quantités pour une recette, par exemple).
Je note également ce que les enfants disent lors des présentations, avec ce qui me semble important à relever dans la façon qu'ils ont de s'exprimer (élocution, vocabulaire de situation dans l'espace, dans le temps, ...) et puis le plus difficile, ensuite, c'est de se servir de ce que je repère pour faire progresser les enfants.
J'évalue les exercices d'entraînement de façon formelle : vert si c'est OK orange pour dire qu'il y a encore à travailler cette tâche. Le rouge, pour signifier que l'enfant ne s'est pas mis au travail (différent de « il a tout planté »)

3bis- Pratique commune dans l'établissement ou non :
les collègues font des évaluations diagnostiques, je ne sais pas s'il y a des notes ou non. En Cycle 2, notre livret commun se remplit par A, AC ou N (acquis, en cours, non acquis). Je mets des N seulement lorsque je ne vois pas d'autres solutions pour faire réagir un parent à une situation de nécessité d'aide qu'il a du mal à voir malgré les entretiens et tout. Sinon, je considère que tout est toujours en cours d'acquisition.

4- Avez-vous l'impression que ces pratiques d'évaluation ont/ont eu, un lien de cause à effet sur vos pratiques d'enseignement ? Si oui, de quel ordre est-ce ? Précisez les effets ?

Les effets, je ne saurai pas dire, puisque j'ai toujours fonctionné de la même façon, sans note en tous cas. Plus ça va, et comme j'ai dit plus haut, plus j'affine mon évaluation « à la volée ».

Les causes, elles sont d'ordre politique : envie d'une société non capitaliste, partant sans compétition, sans hiérarchie. Eviter les notes me paraît un moyen convenable de tenter d'installer cette société idéale dans la micro-société qu'est la classe, et dans les petits cerveaux malléables des enfants !

Sinon, quand je repense à mes petites blessures d'orgueil, je me dis qu'on a sans doute plus envie d'apprendre si on est pas rabaissé-e ou vexé-e par une « mauvaise » note (bon, c'est peut-être pareil avec les points orange et les verts ?)

en fait, c'est plutôt l'inverse : la pédagogie que j'ai choisie d'utiliser/approfondir/apprendre/essayer implique une évaluation sans note.

Mettre des notes alors que je cherche à favoriser la coopération, l'estime de soi, l'envie d'apprendre dans et par le groupe, une dimension métacognitive qui favorise l'apprentissage, la note viendrait à l'encontre de tout cela, le ruinerait je pense. Parce que forcément les enfants compareraient (déjà avec les points orange et verts il y a cette petite tendance à comparer) et diraient "je suis meilleure"... ça mettrait à mal un rapport à l'erreur que je cherche à rendre constructif, positif, c'est en voyant où ça coince qu'on apprend, quand l'erreur n'est pas sanctionnée abruptement par une note qu'on a moins peur - j'espère! - d'essayer encore, quand en fait l'erreur n'est pas une fin mais une marche un peu plus haute...

Peut-être que je peux dire que ne pas avoir de note me force à essayer d'être au plus près de ce produisent les enfants, à voir dans le détail. Si un gamin a 15/20 mais que les 5 points manquants sont dus, dans une rédaction mettons, à des erreurs de conjugaisons uniquement, si je regarde que la note, et la moyenne des notes, j'aurais peut-être la flemme de me dire ouh lala il a rien compris aux conjugaisons, il faut reprendre ça…

Ou alors que notre m'obligerait à avoir un barème, et du coup des questions qui demandent des réponses simples, du par cœur. Le coup du "je suis parti" Quand je demande d'écrire le verbe avoir à la première personne, dans une interro, le gamin va se mobiliser dessus, et trouver dans sa mémoire la bonne réponse; et puis dès qu'il écrira un truc plus complexe, plus personnel texte ou conférence, il mettra un "à" ... et ce sont des trucs complexes que je vise, la langue comme un moyen d'expression, dans toute sa complexité...

Mon petit voisin, en CM1, a des super notes parce qu'il sait répondre dans un texte à trous que le gaz est inodore et incolore, mais il a aucune idée de ce que ça signifie ! Ses interros de conjugaison sont nickel mais il est pas foutu d'écrire une phrase avec un verbe au pluriel sans y

mettre de S plutôt que du ENT.
Quand je fais des dictées de mots outils, que les enfants ont la semaine pour apprendre chez eux, et qu'on voit aussi en classe, X écrit OU pour "pour" avec une note, elle aurait 0. ou 1/3 si je décide de donner un point à chaque phonème correctement encodé; mais je m'en fous. L'important c'est que je sache qu'elle connait le OU mais a du mal à entendre/mémoriser le P et le R. La note ne m'aiderait pas à savoir ça - elle ne l'empêcherait pas non plus.
Peut-être que ce que ça change c'est que je n'ai pas besoin d'évaluer tout le monde en même temps sur la même chose; je sais déjà plus ou moins ce que les enfants savent ou savent faire. Si je ne suis pas sûre, *j'en prends un entre 4 yeux et je vérifie*. Alors *ça entraine que pendant ce temps, je suis pas dispo pour tout le monde, que les enfants doivent se débrouiller sans moi : travail en autonomie (fichiers d'entrainement lectures libres et compte rendus de lecture, travail à finir, dessin libre, tutorat entre pairs)* (ah ah ah ! j'ai l'impression que je commence à répondre à la question!) et que tout ça implique une libre circulation dans la classe, ...

***5-Avez-vous acquis de nouveaux savoirs à travers votre réflexion, votre travail sur l'évaluation ? Si oui, qu'y avez-vous appris** ?*
Je dirais que j'ai appris (et encore à apprendre) à déceler ce qui coince chez certains enfants, à lever des malentendus ou éviter des sous-entendus. L'objectif c'est que chacun progresse ; et pour progresser, ce n'est pas passer de 10/20 à 11/20, mais réussir à lire Zarathoustra sans trop hésiter et savoir de qui on cause. Le 11/20 ne me donne pas cette indication. Je ne sais pas si je réponds à la question, là…

***6- L'environnement dans lequel vous êtes a t-il eu un effet sur vos pratiques actuelles d'évaluation ? … et inversement, l'effet de votre présence sur les pratiques actuelles de votre environnement ? Si oui/ou non, préciser le(les)** :*
Si on considère comme environnement certains formateurs de l'Iufm, et certains collègues que j'ai rejoints dans un certain groupe pédagogique, alors oui mon environnement m'a aidée, à avancer sur cette voie que je voulais faire mienne en devenant enseignante. S'il faut considérer les collègues de l'école, les IEN, CPC, formations et/ou anim péda alors là .. je crois pouvoir sire que j'en ai pas trop entendu parler.

***7- Pourquoi ce choix actuel d'évaluation ? S'il a y a eu changement en cours de carrière, les raisons, les déclics** :*
Je ne comprends pas la différence avec la question 4 (avec la réponse 4 en fait)

Réponse de l'enseignant C' – Questionnaire

1- En tant qu'ex élève, vos souvenirs de scolarité sur l'évaluation :

En primaire, des notes négatives en dictée dont je me souviens encore. Un traumatisme ? Non car en réussite dans d'autres domaines.

En 1er, professeur de maths qui sanctionnait durement par la note. La majorité des élèves de la classe avec des notes très faibles. Découragement dans la classe. Plus de travail général

A été une source de motivation quand bons résultats accessibles.

2- En tant qu'enseignant, votre rapport à l'évaluation, votre regard, votre vécu :

- Lycée pdt 6ans

- D'abord évaluation avec note associée à des grilles détaillant les critères de réussite (fréquent en SVT) et les points associés. Intéressant mais compliqué à mettre en œuvre (lourdeur des grilles et parfois du ''hors grille'').

- Ensuite, prise de distance avec les grilles pour simplification mais toujours des évaluations ciblées sur des travaux déjà réalisés par les élèves.

- Collège depuis 6 ans

- Mise en place d'une classe coopérative avec évaluation par compétences. Travail collectif et réflexion commune pour harmonisation de l'évaluation, identification de compétences disciplinaires et interdisciplinaires + outils de communication avec les familles (livret). Objectifs : bienveillance, et motivation + compréhension par l'élève des attendus. Questionnement sur le rôle de l'évaluation, du moment de l'évaluation et le mode d'évaluation. Apports théoriques Freinet.

- Trop de grilles, trop de détails. Gestion difficile pour prof et élèves. Lecture difficile pour parents.

- Equipe coop : simplification des grilles avec moins de détails pour faciliter lecture, usage et compréhension. Utilisation de sacoche. Satisfaction des enseignants et meilleure compréhension par les élèves et les familles. Communication avec les familles pas satisfaisante car pas accès à sacoche.

- Equipe coopérative : présence sur les évaluations d'échelles descriptives

Je fais moins d'évaluation, aucune de mes classes n'est maintenant évaluées avec des notes (sauf en 3ème pour brevet, demande institutionnelle). Pas de problème avec les familles. Pas de surcharge de travail.

Permet aux élèves fragiles d'avoir des perspectives de progrès sans être sanctionnés.
Pour les élèves en réussite, cela les pousse-t-il à faire ''plus''. Je me questionne.
Personnellement, beaucoup plus à l'aise. N'ai pas l'impression de sanctionner des erreurs mais d'accompagner des progrès.

3- Vos pratiques actuelles d'évaluation ; et les dispositifs, ressources, outils utilisés :
Evaluation par compétences avec échelles descriptives
Pronote (demande institutionnelle)

3bis- Pratique commune dans l'établissement ou non :
Oui dans 4 classes ''à projet'' issues de deux classes coopératives
Diversement pratiqué dans les autres classes. Donc, 2 modes d'évaluation 'note et sans note'' dans beaucoup de classes.

4- Avez-vous l'impression que ces pratiques d'évaluation ont/ont eu, un lien de cause à effet sur vos pratiques d'enseignement ? Si oui, de quel ordre est-ce ? Précisez les effets ?
Bien sûr. L'évaluation n'est plus une fin mais un passage permettant aux élèves de progresser.
Permet un dialogue plus apaisé avec les élèves notamment les élèves ''fragiles''. Cela ne ''casse'' pas.
L'évaluation devient un vrai outil pédagogique.
Echelles descriptives construites (parfois) par les élèves.
Plusieurs choses en effet ont changé:
- je laisse plus de temps aux évaluations
- je peux aider un élève durant une évaluation (reformulation de question, définition de vocabulaire, aide technique, coup de pouce papier préparer n amont…)
- compétences évaluées beaucoup plus ciblées et travaillées en amont en classe avec les élèves. On fait l'évaluation quand tout le monde est prêt
- des évaluations programmées sur une période pour que l'élève puisse voir ses progrès dans les compétences travaillées (programmation des compétences travaillées durant l'année voire le collège)
- toujours des possibilités d'être ré-évalué (à l'oral ou à l'écrit)
- des aller-retour entre les productions des élèves et moi-même pour corrections, conseils... jusqu'à ce que l'élève produise quelque chose de qualité dont il est fier (rédaction notamment, et oui, en SVT!!).
- présentation de travaux à la classe donc réalisation de productions par les élèves donc changement dans l'organisation de certaines séquences (travaux de gp ou on, séquences plus longues, autonomie des élèves pour recherches et réalisation + liens avec la collège professeur-documentaliste)
- présentation + co-évaluation + réalisation de fiches méthodes

5-Avez-vous acquis de nouveaux savoirs à travers votre réflexion, votre travail sur l'évaluation ? Si oui, qu'y avez-vous appris *?*

Je ne sais pas si cela m'a permis d'acquérir de nouvelles compétences ou si cela m'a permis d'exploiter d'autres compétences notamment de savoir être (changement de posture peut-être mais posture plus proche de ce que je suis en vrai que de la posture "institutionnelle). En ce qui concerne les outils, ceux-ci étaient déjà utilisés dans ma discipline (SVT) depuis longtemps peut-être avec moins de cohérence.

Cette réflexion autour de l'évaluation m'a permis de mettre en **COHERENCE** ma pédagogie avec ce que je suis, ce dont j'ai envie et mes compétences.

6- L'environnement dans lequel vous êtes a t-il eu un effet sur vos pratiques actuelles d'évaluation ? … et inversement, l'effet de votre présence sur les pratiques actuelles de votre environnement ? Si oui/ou non, préciser le(les) :

- Début professionnel dans lycée ‘’difficile’’ avec questionnement important sur le rôle du professeur et de l’école pour les jeunes ‘’des milieux populaires’’.
- Mutation pro dans nouvelle académie, découverte de l’existence du lycée expé de St Nazaire (Il existe autre chose !!)et mutation dans un collège
- Quel est mon rôle dans la société à travers ma profession? Débouche sur un investissement au sein d’une association pour l’ouverture d’un collège-lycée Publique innovant : formation et réflexion sur l’évaluation
- Mise en pratique au sein d’une classe coop avec collègues coopérants. Echanges de pratiques et essaimage dans le collège auprès de collègues sensibles aux questions pédagogiques.

Réponse de l'enseignant D' – Questionnaire

1- En tant qu'ex élève, vos souvenirs de scolarité sur l'évaluation :

J'étais très attachée aux notes. J'étais ce qu'on appelle « une bonne élève ». Clairement, une de mes motivations était de « ramener à la maison » une note au-dessus de 18/20...

Mes parents enseignants attachaient de l'importance aux résultats scolaires et me demandaient « combien j'avais eu ».

SI j'avais moins de 15/20, j'étais très mécontente. Je laissais alors cette note de côté et ne cherchais pas à comprendre d'où venaient mes erreurs.

A la faculté, en préparation concours, mes notes étant beaucoup moins « bonnes », je me suis attachée à décrypter pourquoi mes résultats « n'étaient pas bons ». Après avoir digéré le « coup » de la « mauvaise note », je passais alors du temps à comprendre d'où venaient mes erreurs.

2- En tant qu'enseignant, votre rapport à l'évaluation, votre regard, votre vécu :

J'ai commencé en notant comme je l'avais été en tant qu'élève. Je n'ai pas le souvenir d'avoir eu des temps de réflexion sur l'évaluation non notée à l'iufm. Je me souviens de formations sur « comment construire un devoir », mais pas plus.

Durant mes deux années d'enseignement au lycée, j'ai donc fonctionné de manière « traditionnelle », avec les notes.

Arrivée au collège, je me suis intéressée à la pédagogie Freinet et ai rencontré l'association Célestin. Cela m'a motivé pour faire évoluer mes pratiques au sein de mon établissement « traditionnel »

3- Pratiques et outils d'évaluation

Vos pratiques actuelles d'évaluation ; et les dispositifs, ressources, outils utilisés :

Actuellement, les enseignants de mon collège peuvent ne pas mettre de notes s'ils sont dans un dispositif de « classe sans note ». Cela a été le cas pour une classe de 6eme l'année passée. Cette expérience n'ayant pas été reconduite (malgré les excellents retours d'élèves, de parents, de profs), les enseignants travaillent avec les notes, et en parallèle évaluent les compétences des élèves. Il y a donc deux systèmes d'évaluations qui cohabitent. En réalité, nous ne « notons » pas tout, mais nous devons avoir une note en fin de trimestre pour mettre sur le bulletin.

En ce qui me concerne : Pour les devoirs de « fin de chapitre », j'évalue à la fois avec des points et des niveaux d'acquisition de compétences (Acquis, Presque Acquis....). Je reporte ces niveaux d'acquisition sur le logiciel pronote (qui le permet, via un code couleur), et je mets aussi la note. Les élèves ont une grille de suivi de progression de leurs compétences dans leur cahier de sciences physiques. C'est la même pour toute l'équipe de sciences.

J'utilise donc :

- une grille d'évaluation des compétences en plus de la note, ou juste une grille d'évaluation sans note.
- je reporte sur pronote
- les élèves ont une fiche de suivi de leurs compétences en sciences

***3bis- Pratique commune dans l'établissement ou non** :*

L'équipe de sciences a la même grille de suivi de compétence.

Chaque trimestre, l'élève reçoit en plus de son bulletin de note, un bulletin de suivi d'acquisition des compétences (qui est généré depuis le logiciel pronotes).

4- Avez-vous l'impression que ces pratiques d'évaluation ont/ont eu, un lien de cause à effet sur vos pratiques d'enseignement ? Si oui, de quel ordre est-ce ? Précisez les effets ?

Le fait de souvent rester en « double évaluation » m'est très pénible. Je mets finalement beaucoup d'énergie à garder ces deux systèmes au lieu de totalement investir le champ de l'évaluation non chiffrée.

Pour les activités évaluées sans note, je me sens beaucoup plus dans le dialogue avec l'élève lorsque je rends la grille. Au lieu de devoir gérer parfois des réactions violentes d'élèves (déception de mauvaise note...), ils demandent ce qui est à améliorer...

***5- Avez-vous acquis de nouveaux savoirs à travers votre réflexion, votre travail sur l'évaluation ? Si oui, qu'y avez-vous appris** ?*

J'y apprends chaque jour qu'il est important que l'élève travaille pour soi, et non pour « ramener une bonne note ». Avec les collègues étant sur la même envie d'évaluer sans note, nous avons des échanges précieux et constructifs sur les élèves (sur quoi devons nous axer notre travail avec cet élève, etc.). Mais encore une fois, je sens que la double évaluation me ralentit dans ma progression professionnelle…

***6- L'environnement dans lequel vous êtes a t-il eu un effet sur vos pratiques actuelles d'évaluation ? … et inversement, l'effet de votre présence sur les pratiques actuelles de votre environnement ? Si oui/ou non, préciser le(les)** :*

Le chef d'établissement souhaite travailler avec le socle commun et a fait le choix de joindre le bulletin de suivi de compétence au bulletin de notes. Cela a motivé les équipes pour se mettre à une évaluation non chiffrée. J'étais déjà dans cette optique par mes réflexions dans Célestin. Ma visite de L'athénée de Waha à Liège m'a permis d'échanger avec mes collègues de collège qui se sont montré intéressés et ont souhaité creuser cette piste du « sans note ».

7- Pourquoi ce choix actuel d'évaluation ?

S'il a y a eu changement en cours de carrière, les raisons, les déclics :

Les élèves, quand ils reçoivent leurs notes, se disent entre eux « t'as eu combien » ? … et c'est tout. Il n'y a pas de recherches pour savoir ce qui a été réussi, ou pas. Lorsque je rends un travail avec seulement des compétences évaluées par palier, ils sont plus concentrés sur ce qui leur est rendu et font un va et vient entre le niveau d'acquisition atteint, et la compétence/ connaissance associée... Encore que parfois, si « ce n'est pas noté », alors « ça ne sert à rien » dixit les élèves…

Réponse de l'enseignant E' – Questionnaire

1- En tant qu'ex élève, vos souvenirs de scolarité sur l'évaluation

Rien de particulier sur la note. L'évaluation a fait partie naturellement de ma vie d'élève. Je n'ai jamais vécu la note comme traumatisante.

2- En tant qu'enseignant, votre rapport à l'évaluation, votre regard, votre vécu :

Il me semble indispensable d'évaluer régulièrement les élèves pour vérifier acquis de savoirs et de savoir-faire. J'ai toujours évalué mes élèves et continuerai à le faire. Pas d'évaluation surprise.

3- Vos pratiques actuelles d'évaluation ; et les dispositifs, ressources, outils utilisés :

Evaluations classiques (devoir sur table), interrogations rapides, enregistrements en salle multi-média, utilisation de micros USB, vidéos (je filme mes élèves), image/son/vidéo, évaluations différenciées si nécessaire.

3bis- Pratique commune dans l'établissement ou non :

Pour ce qui est des 6° sans note, il y a 3 ans, nous avons regroupé 13 élèves présentant des troubles de l'apprentissage (dyslexie, dysorthographie, etc. + un autiste) dans la même classe, ce qui nous permettait d'avoir une AVS (assistante de vie scolaire) à temps plein dans la classe. L'autre moitié de la classe était constituée de "bons élèves", volontairement. Le choix de ne pas mettre de note n'a concerné que cette classe, que nous avons appelé "classe pilote". C'est l'équipe enseignante (formée majoritairement de volontaires) qui a fait ce choix, soutenue par l'administration du collège. L'année suivante, nous avons gardé la même classe en 5°, toujours sans note et élargi l'expérience à 2 classes de 6° (l'une avec un peu le même profil, l'autre lambda). L'année suivante (cette année) nous avons décidé de passer toutes les classes de 6° sans note. Mais ce système ne convient pas à tous les enseignants ni à toutes les familles. Comme tout système, il a ses avantages et inconvénients. Nous réfléchissons en ce moment à la possibilité de passer l'an prochain à un système mixte (compétences + notes).

4- Avez-vous l'impression que ces pratiques d'évaluation ont/ont eu, un lien de cause à effet

sur vos pratiques d'enseignement ? Si oui, de quel ordre est-ce ? Précisez les effets **?** OUI!
L'évolution des évaluations (méthode communicative puis actionnelle) a automatiquement un impact sur la construction des séquences d'apprentissage. Les objectifs évoluent, de même que les critères d'évaluation. Plus grande transparence pour les élèves. Les contenus, et forcément les évaluations, mettent les élèves en situation réelle de pratique de la langue (faire du shopping par exemple).
Je suis prof de langue, d'où l'appellation "méthode communicationnelle", "méthode actionnelle". Lorsque j'ai débuté il y a 16 ans, les instructions officielles étaient d'utiliser la première, depuis, nous sommes passés à la deuxième. En clair, on ne fait plus de grammaire pour elle-même mais au service d'une situation concrète. Par exemple, je fixe comme objectif final "Je sais procéder à un échange commercial". Pour atteindre cet objectif, les élèves devront maitriser un certain vocabulaire, des structures de phrases, etc. C'est ce que je vais leur apporter sur la séquence.

5- Avez-vous acquis de nouveaux savoirs à travers votre réflexion, votre travail sur l'évaluation ? Si oui, qu'y avez-vous appris *?*
Oui, notamment par rapport aux élèves présentant des troubles de l'apprentissage.

6- L'environnement dans lequel vous êtes a t-il eu un effet sur vos pratiques actuelles d'évaluation ? … et inversement, l'effet de votre présence sur les pratiques actuelles de votre environnement ? **Si oui/ou non, préciser le(les)** :
Oui. J'ai fait la rencontre de plusieurs collègues qui ont véritablement changé ma manière d'aborder l'évaluation, mon enseignement de manière plus générale. Les projets menés au sein de mon établissement ont également contribué à l'évolution de mes pratiques.

7- Pourquoi ce choix actuel d'évaluation **?**
Le choix d'une évaluation sans note est venu, il y a trois ans, avec la constitution d'une classe de 6° très particulière : la moitié des élèves étaient de "bon élèves" alors que l'autre moitié était composée d'élèves ayant des troubles de l'apprentissage. Il n'était donc pas question d'utiliser la notation sur 10/20 pour ne pas stigmatiser ceux qui étaient en difficultés et creuser les écarts déjà existants. Leur montrer ce qu'ils savent faire et là où ils doivent progresser s'est fait tout naturellement.

Réponse de l'enseignant F' – Questionnaire

1- Histoire personnelle sur l'évaluation

En tant qu'ex élève, vos souvenirs de scolarité sur l'évaluation :

Excellente élève et sportive de haut niveau en natation, j'étais en sport-études. J'avais un an d'avance. J'aimais gagner, être en tête des classements scolaires (ça ne me choquait pas que les bulletins soient remis par ordre croissant car j'aimais être dans les deux premières… J'étais plus souvent deuxième pourtant). J'étais une compétitrice qui n'écrase pas les autres, mais rien dans les établissements où j''étudiais ne permettait la coopération et l'entraide. Les évaluations me stressaient, je me sentais jugée, et je voulais réussir pour être aimée. Mais comme je réussissais, je ne souffrais pas trop de ce stress lié aux évaluations. Je n'ai pas de souvenirs difficiles concernant la notation. Au lycée, pourtant, j'ai vécu une 1ère S un peu catastrophique, brutale… Je me suis rendue compte que jusque là, j'avais « vécu sur mes acquis » comme on dit.

Ensuite, je suis devenue une élève moyenne en termes de notes. La section scientifique, je l'avais subie. Mes parents, fière de leur fille championne me serinaient qu'il me fallait passer par un tel BAC. J'ai davantage souffert du manque de pédagogie d'une bonne partie des enseignants que du traitement de mes devoirs. J'ai trouvé que les enseignants de lycée s'interrogeaient peu sur notre travail personnel. En général, une évaluation ratée signifiait qu'on n'avait pas travaillé. Ils n'essayaient jamais de remédier au fait qu'une notion n'ait pas été comprise…

Idem à l'université. La note était souvent faible. Mais on semblait être habitué, comme si être moyen ou mauvais était devenu un passage obligé. Les notes du CAPES par exemple sont tellement mauvaises qu'on a du mal à imaginer que ces étudiants deviendront enseignants… Mais on fait avec la médiocrité. Et je me rends compte que beaucoup ont continué à faire comme si cette médiocrité était la norme, un passage obligé, un rite initiatique. A l'université, l'évaluation est diplômante, donc stressante.

Pour moi, l'évaluation a toujours été un jugement de valeur : la brillante et sportive élève qui ravit ses parents jusqu'au lycée, puis l'étudiante moyenne qui ne fera rien de mieux que prof…

2- Histoire professionnelle sur l'évaluation

En tant qu'enseignant, votre rapport à l'évaluation, votre regard, votre vécu :

Pour fêter mon CRPE, une de mes meilleures amies m'a offert un stylo plume rouge. Sur le coup, j'ai aimé cette attention. Oui, j'allais être celle qui met des notes. (Vous voyez comme jusque ici évaluation et notation étaient confondues). Et mes premières expériences ont été jouissives.

C'est exaltant d'avoir enfin ce pouvoir… Non pas de faire du mal, car j'ai toujours été bienveillante, et les notes que je mettais étaient toujours expliquées, mais j'aimais le geste, l'impression de valeur que cela me donnait. Pour moi évaluer, c'était noter.

Je ne me demandais même pas si noter avait un sens, je n'y avais jamais réfléchi. Ce sont les élèves en difficulté qui m'ont sauvée. Comme je suis à l'écoute de tous mes élèves, j'ai toujours eu à cœur qu'ils soient heureux de venir en classe. Or, comment être heureux de venir quand on se tape des notes minables ? J'ai arrêté de noter les plus fragiles en expliquant aux autres pourquoi. Et puis j'ai cherché comment faire. Le fait qu'un livret de compétences existe dans nos pratiques de professeurs des écoles depuis longtemps m'a interrogé sur la façon de travailler avec.

Et j'ai commencé à lire (« la constant macabre », « Philippe Meirieu » « Sylvain Connac). Je me suis rapproché de personnes qui travaillaient en pédagogie Freinet, ou PI. J'ai testé, expérimenté.

Mon changement s'est fait en même temps que la mise en application d'une pédagogie différenciée ou plutôt personnalisée. Depuis plus de 10 ans, les travaux de Sylvain Connac (entre autres, mais surtout) me guident. Ce changement a été accompagné d'autres évolutions de ma pratique (utilisation de plans de travails, puis découverte de PIDAPI, des fichiers de la PEMF).

Depuis, je personnalise les apprentissages. Les élèves passent la même évaluation, mais quand ils sont prêts à le faire (et il peut y avoir deux ans d'écart entre deux élèves…).

Dans mes recherches, je tente de trouver des dispositifs d'évaluation similaire en universités. A l'université du Mans, en acoustique, Jean-Michel Genevaux évalue les Master 1 et 2 par le biais de ceintures. J'aimerais transférer ces pratiques à l'ESPE, en tant que formatrice.

L'idée que l'élève travaille pour lui donne du sens à ce qu'il apprend. Ce qu'élève, je n'ai jamais fait puisque je travaillais pour la note (motivation extrinsèque).

Aujourd'hui, j'évalue de manière positive : seules les compétences acquises ou presque acquises sont présentées. Mais l'élève lors de son bilan sait quel plan de travail (et quelles compétences) il doit prévoir pour la période suivante.

3- Pratiques et outils d'évaluation

Vos pratiques actuelles d'évaluation ; et les dispositifs, ressources, outils utilisés :

PIDAPI (Français), Fichiers PEMF (maths)

Par compétences

Utilisation du logiciel SACOCHE

3bis- Pratique commune dans l'établissement ou non :

Sacoche sera utilisé par d'autres enseignants l'an prochain (peu de collègues du secondaire sont prêts à renoncer aux notes. Par contre en EGPA, les élèves n'ont pas de notes de la 6ème à la 4ème. En 3ème, nous sommes obligés de noter pour l'orientation.

4- Evaluation et pratiques professionnelles

Avez-vous l'impression que ces pratiques d'évaluation ont/ont eu, un lien de cause à effet sur vos pratiques d'enseignement ? Si oui, de quel ordre est-ce ? Précisez les effets ?

Bien sûr ! Tout est lié, j'avais été élève d'un modèle simultané, vertical et frontal. Comment imaginer être une enseignante qui s'assoie à côté de ses élèves ?

Etre empathique et vouloir le meilleur pour tous m'a obligé à changer énormément ma pratique. J'ai osé me mettre en danger en mettant en place la coopération, les débats à visée philosophique, les plans de travail. J'ai quitté ma zone de confort et j'ai tâtonné. J'ai souvent été face à des obstacles (l'externalisation du travail : être seule à défendre le fait qu'un enfant doit jouer le soir, aider, courir, faire du sport, plutôt que passer une heure (voire plus pour certains) le nez dans son cahier m'a un peu éprouvée.

Globalement, ce n'est pas le fait que l'évaluation ne me satisfasse pas qui a permis le changement. C'est l'intime conviction que pour apprendre et progresser, mes élèves devaient donner du sens à ce qu'ils font, et il fallait qu'ils soient heureux de le faire.

C'est en passant par la pratique réflexive que mes pratiques en matière d'évaluation se sont tournées vers la pédagogie institutionnelle, puis coopérative. Et de là, l'évaluation non notée, passée au bon moment, explicitée s'est imposée d'elle-même.

5- Apprentissages savoirs enseignants

Avez-vous acquis de nouveaux savoirs à travers votre réflexion, votre travail sur l'évaluation ? Si oui, qu'y avez-vous appris ?

J'apprends encore et toujours. J'ai acquis des savoirs qui me permettent aujourd'hui d'être sollicitée à l'ESPE pour partager mes pratiques. J'ai du coup choisi de devenir formatrice en passant mon CAFIPEMF. J'ai beaucoup étudié : la psychologie cognitive, la didactique des apprentissages, je me suis spécialisée (CAPA-SH option F). Je lis beaucoup : des livres, des articles. Je fais partie des Cahiers pédagogiques : écrire m'oblige à m'observer faire et à analyser.

6- Lien à l'environnement (établissement, collègues/équipe, parents, autres acteurs)

L'environnement dans lequel vous êtes a t-il eu un effet sur vos pratiques actuelles d'évaluation ? ... et inversement, l'effet de votre présence sur les pratiques actuelles de votre environnement ? Si oui/ou non, préciser le(les) :

Le fait d'enseigner en EGPA a changé mes pratiques. Cela change également les pratiques de mes collègues. La pratique du plan de travail plaît beaucoup mais certains ne se sentent pas capables de le mettre en place. Nous avons donc un système qui me permet de gérer les heures de plan de travail des élèves. La classe est divisée en deux et mon ou ma collègue prennent l'autre groupe en fonction d'un besoin particulier (remédiation).

J'ai été aidé par un directeur EGPA qui faisait partie du groupe ICEM72 (Pédagogie Freinet) et par un collègue qui travaillait ainsi (qui ne travaille plus en Sarthe). Cela nous a permis de mettre en place beaucoup de dispositifs nouveaux (conseils de progrès, livret de l'élève personnalisé, discussions à visée philosophique…)

L'influence est réciproque. C'est évident que l'émulation se fait davantage quand les enseignants sont réceptifs au dispositif.

Dans mon établissement, mon principal est plus qu'intéressé par mes pratiques et aimeraient que certaines soient transférées aux classes « ordinaires ».

7- Les choix d'évaluation

Pourquoi ce choix actuel d'évaluation ?

S'il a y a eu changement en cours de carrière, les raisons, les déclics :

J'ai détaillé tout cela déjà un peu plus haut.

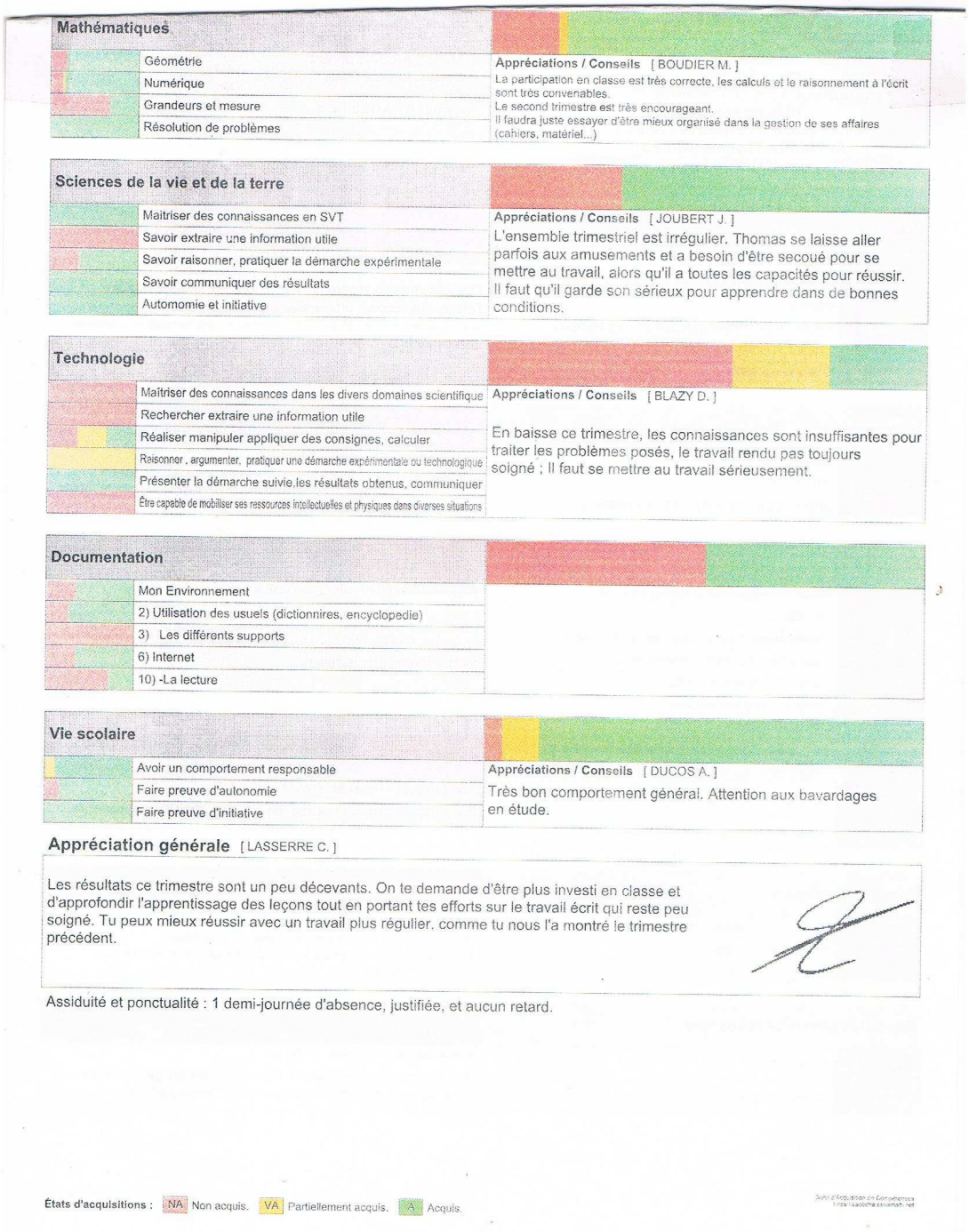
8 – Tenter de décrire de manière précise son dernier temps d'évaluation dans la classe.

Mise en place – Déroulement – Evénements – Outils utilisés - etc

C'est difficile : l'évaluation est quotidienne (la formative bien sûr, mais aussi la sommative puisque les élèves passent des ceintures). Vendredi dernier, deux de mes élèves ont donc passé une ceinture qui est une évaluation. Ils s'étaient entraînés et se sentaient prêts. C'était une évaluation de mathématiques. Mais les deux élèves ne passaient pas la même (pas les mêmes notions).

Ils l'ont réussie !

Annexe 2 : Livret scolaire trimestriel (via logiciel Sacoche)– collège sans notation



Mathématiques

- Géométrie
- Numérique
- Grandeurs et mesure
- Résolution de problèmes

Appréciations / Conseils [BOUDIER M.]
La participation en classe est très correcte, les calculs et le raisonnement à l'écrit sont très convenables.
Le second trimestre est très encourageant.
Il faudra juste essayer d'être mieux organisé dans la gestion de ses affaires (cahiers, matériel...)

Sciences de la vie et de la terre

- Maitriser des connaissances en SVT
- Savoir extraire une information utile
- Savoir raisonner, pratiquer la démarche expérimentale
- Savoir communiquer des résultats
- Automomie et initiative

Appréciations / Conseils [JOUBERT J.]
L'ensemble trimestriel est irrégulier. Thomas se laisse aller parfois aux amusements et a besoin d'être secoué pour se mettre au travail, alors qu'il a toutes les capacités pour réussir. Il faut qu'il garde son sérieux pour apprendre dans de bonnes conditions.

Technologie

- Maîtriser des connaissances dans les divers domaines scientifique
- Rechercher extraire une information utile
- Réaliser manipuler appliquer des consignes, calculer
- Raisonner , argumenter, pratiquer une démarche expérimentale ou technologique
- Présenter la démarche suivie,les résultats obtenus, communiquer
- Être capable de mobiliser ses ressources intellectuelles et physiques dans diverses situations

Appréciations / Conseils [BLAZY D.]
En baisse ce trimestre, les connaissances sont insuffisantes pour traiter les problèmes posés, le travail rendu pas toujours soigné ; Il faut se mettre au travail sérieusement.

Documentation

- Mon Environnement
- 2) Utilisation des usuels (dictionnires, encyclopedie)
- 3) Les différents supports
- 6) Internet
- 10) -La lecture

Vie scolaire

- Avoir un comportement responsable
- Faire preuve d'autonomie
- Faire preuve d'initiative

Appréciations / Conseils [DUCOS A.]
Très bon comportement général. Attention aux bavardages en étude.

Appréciation générale [LASSERRE C.]

Les résultats ce trimestre sont un peu décevants. On te demande d'être plus investi en classe et d'approfondir l'apprentissage des leçons tout en portant tes efforts sur le travail écrit qui reste peu soigné. Tu peux mieux réussir avec un travail plus régulier, comme tu nous l'a montré le trimestre précédent.

Assiduité et ponctualité : 1 demi-journée d'absence, justifiée, et aucun retard.

États d'acquisitions : NA Non acquis. VA Partiellement acquis. A Acquis.

Annexe 3 : Grille d'items utilisée dans un collège sans notation

PALIER	PILIER ou Domaine	SECTION ou Thème	ITEM
Palier 3 (fin troisième)			
	Compétence 1 – La maîtrise de la langue française		
		1.1 - Lire	
			1.1.0 - Adapter son mode de lecture à la nature du texte proposé et à l'objectif poursuivi.
			1.1.1 - Repérer les informations dans un texte à partir des éléments explicites et des éléments implicites nécessaires.
			1.1.2 - Utiliser ses capacités de raisonnement, ses connaissances sur la langue, savoir faire appel à des outils appropriés pour lire.
			1.1.3 - Dégager, par écrit ou oralement, l'essentiel d'un texte lu.
			1.1.4 - Manifester, par des moyens divers, sa compréhension de textes variés.
		1.2 - Écrire	
			1.2.0 - Reproduire un document sans erreur et avec une présentation adaptée.
			1.2.1 - Écrire lisiblement un texte, spontanément ou sous la dictée, en respectant l'orthographe et la grammaire.
			1.2.2 - Rédiger un texte bref, cohérent et ponctué, en réponse à une question ou à partir de consignes données.
			1.2.3 - Utiliser ses capacités de raisonnement, ses connaissances sur la langue, savoir faire appel à des outils variés pour améliorer son texte.
		1.3 - Dire	
			1.3.0 - Formuler clairement un propos simple.
			1.3.1 - Développer de façon suivie un propos en public sur un sujet déterminé.
			1.3.2 - Adapter sa prise de parole à la situation de communication.
			1.3.3 - Participer à un débat, à un échange verbal.
	Compétence 2 – La pratique d'une langue vivante étrangère (niveau A2)		
		2.1 - Réagir et dialoguer	
			2.1.0 - Établir un contact social.
			2.1.1 - Dialoguer sur des sujets familiers.
			2.1.2 - Demander et donner des informations.
			2.1.3 - Réagir à des propositions.
		2.2 - Écouter et comprendre	
			2.2.0 - Comprendre un message oral pour réaliser une tâche.
			2.2.1 - Comprendre les points essentiels d'un message oral (conversation, information, récit, exposé).
		2.3 - Parler en continu	
			2.3.0 - Reproduire un modèle oral.
			2.3.1 - Décrire, raconter, expliquer.
			2.3.2 - Présenter un projet et lire à haute voix.
		2.4 - Lire	
			2.4.0 - Comprendre le sens général de documents écrits.
			2.4.1 - Savoir repérer des informations dans un texte.
		2.5 - Écrire	
			2.5.0 - Copier, écrire sous la dictée.
			2.5.1 - Renseigner un questionnaire.
			2.5.2 - Écrire un message simple.
			2.5.3 - Rendre compte de faits.
			2.5.4 - Écrire un court récit, une description.
	Compétence 3 – Les principaux éléments de mathématiques et la culture scientifique et technologique		
		3.1 - Pratiquer une démarche scientifique et technologique, résoudre des problèmes	
			3.1.0 - Rechercher, extraire et organiser l'information utile.
			3.1.1 - Réaliser, manipuler, mesurer, calculer, appliquer des consignes.
			3.1.2 - Raisonner, argumenter, pratiquer une démarche expérimentale ou technologique, démontrer.
			3.1.3 - Présenter la démarche suivie, les résultats obtenus, communiquer à l'aide d'un langage adapté.
		3.2 - Savoir utiliser des connaissances et des compétences mathématiques	
			3.2.0 - Organisation et gestion de données : reconnaître des situations de proportionnalité, utiliser des pourcentages, des tableaux, des graphiques. Exploiter des données statistiques et aborder des situations simples de probabilité.
			3.2.1 - Nombres et calculs : connaître et utiliser les nombres entiers, décimaux et fractionnaires. Mener à bien un calcul : mental, à la main, à la calculatrice, avec un ordinateur.
			3.2.2 - Géométrie : connaître et représenter des figures géométriques et des objets de l'espace. Utiliser leurs propriétés.
			3.2.3 - Grandeurs et mesures : réaliser des mesures (longueurs, durées, ...), calculer des valeurs (volumes, vitesses, ...) en utilisant différentes unités.
		3.3 - Savoir utiliser des connaissances dans divers domaines scientifiques	
			Terre, phénomènes physiques.
			3.3.1 - La matière : principales caractéristiques, états et transformations ; propriétés physiques et chimiques de la matière et des matériaux ; comportement électrique, interactions avec la lumière.
			3.3.2 - Le vivant : unité d'organisation et diversité ; fonctionnement des organismes vivants, évolution des espèces, organisation et fonctionnement du corps humain.
			3.3.3 - L'énergie : différentes formes d'énergie, notamment l'énergie électrique, et transformations d'une forme à une autre.
			3.3.4 - Les objets techniques : analyse, conception et réalisation ; fonctionnement et conditions d'utilisation.
		3.4 - Environnement et développement durable	
			3.4.0 - Mobiliser ses connaissances pour comprendre des questions liées à l'environnement et au développement durable.
	Compétence 4 – La maîtrise des techniques usuelles de l'information et de la communication (B2i)		
		4.1 - S'approprier un environnement informatique de travail	
			4.1.0 - Utiliser, gérer des espaces de stockage à disposition.

Annexe 4 : Outil d'évaluation en anglais au collège

Fullname : Date :

Form :

Test : My favourite day at school

Peut parler de ses goûts et justifier.

Peut parler de son quotidien.

🏆 expert ☺ acquis
😐 en cours d'acquisition ☹ non acquis

Je connais les matières scolaire	🏆 ☺ 😐 ☹	Je sais donner des horaires	🏆 ☺ 😐 ☹
Je sais utiliser un ou deux verbes de goûts	🏆 ☺ 😐 ☹	Je sais former une phrase complexe avec "because"	🏆 ☺ 😐 ☹

Write a text similar to 'Harry Potter's Monday Timetable': describe your Monday timetable with your subjects and teachers.

Ex. Today is Monday. I like/don't like Mondays because … The lessons start at …

	Monday
period	
period	
period	
period	
period	
period	
period	

Annexe 5 : Exemples de ceintures en sciences et technologie

Ceintures de Sciences et Technologie

		Élève	Enseignant
Jaune	11.01 L'existence de l'air		
	11.02 Plan horizontal/vertical		
	11.03 Les phases de la vie		
	11.04 Les états de l'eau		
	11.05 Connaître la différence entre un dessin et un schéma		
Orange	11.06 Lumière et ombre		
	11.07 Les points cardinaux		
	11.08 Les chaînes alimentaires		
	11.09 Le cycle de l'eau		
	11.10 Réaliser une expérience et l'expliquer aux autres		
	11.11 Savoir émettre une hypothèse		
	11.12 Connaître un personnage de la culture scientifique		
Verte	11.13 La reproduction des végétaux		
	11.14 Le mouvement apparent du soleil		
	11.15 Le volcanisme		
	11.16 Les mouvements corporels : les articulations et les muscles		
	11.17 Réaliser deux expériences et deux exposés ☐☐/☐☐		
	11.18 Utiliser des instruments d'observation et de mesure		
	11.19 Connaître un personnage de la culture scientifique		
Bleue	11.20 La digestion		
	11.21 Les tremblements de Terre		
	11.22 La rotation de la Terre		
	11.23 Réaliser 4 expériences et 4 exposés ☐☐☐☐/☐☐☐☐		
	11.24 Rédiger un compte-rendu intégrant schéma d'expérience d'observation		
	11.25 Connaître un personnage de la culture scientifique		
Marron	11.26 La pollution		
	11.27 Les énergies		
	11.28 La respiration et la circulation sanguine		
	11.29 Participer à une enquête en élaborant une grille d'observation ou un questionnaire		
	11.30 Réaliser 6 expériences* et 6 exposés ☐☐☐☐☐☐/☐☐☐☐☐☐		
	11.31 Recommencer une expérience en ne modifiant qu'un seul facteur		
	11.32 Connaître un personnage de la culture scientifique		
Noire	11.33 La nutrition des végétaux		
	11.34 Le système solaire		
	11.35 La reproduction des humains		
	11.36 L'effet de serre et le développement durable		
	11.37 Imaginer et réaliser un dispositif expérimental		
	11.38 Connaître un personnage de la culture scientifique		

11.01 L'EXISTENCE DE L'AIR

Voici ce que tu pourras apprendre à l'aide de cette fiche :
- **savoir où** *trouver l'air,*
- comprendre que **l'air a un poids**

1 - Conseils

L'air est **partout** ! Pour le vérifier tu peux :
- mettre de l'air dans un sac en plastique,
- « voir » l'air dans un verre renversé et plongé dans l'eau : ça bulle !
- le parachute que l'on construit s'appuie sur l'air pour tomber doucement. Il en va de même pour un cerf-volant qui vole...

ATTENTION
Ce n'est pas parce qu'il est invisible que l'air n'a pas de poids. Tu le verras plus loin.

2 - Entraînements

Consigne : réalise ces expériences et va en discuter avec ton maître.

Expérience 1	Expérience 2
- prends une bouteille vide, - remplis une bassine d'eau, - place la bouteille dans la bassine. Qu'observes-tu ? Pourquoi ?	- prends un cahier ou un livre, - agite-le devant ton visage. Qu'as-tu ressenti ? Que s'est-il passé ?

3 - Test 11.01

Consigne : réalise cette expérience et va en discuter avec ton maître.

Expérience :
- pèse un ballon de baudruche,
- gonfle le ballon puis pèse-le de nouveau.

Que remarques-tu ?
Que prouve cette expérience ?

Annexe 6 : Exemples de brevets

Brevet sciences

Je sais, à partir d'hypothèses que j'ai formulées, mettre en œuvre des expériences qui vont infirmer ou confirmer ces hypothèses.

- faire un choix de questionnement scientifique (pourquoi.... ? Comment....?)
- émettre des hypothèses qui peuvent donner des réponses aux questions
- faire un choix de paramètre à faire varier
- mettre en place l'expérience (B2)
- conclure
- savoir douter de ses conclusions

Brevet lecture

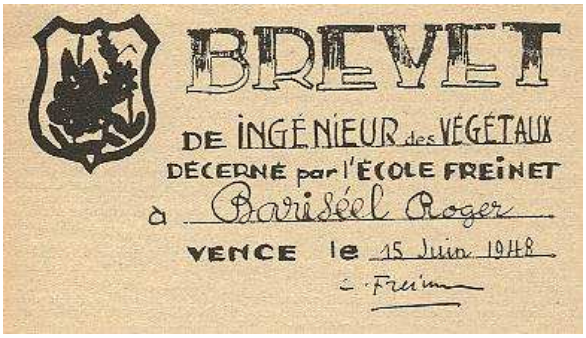
Lire un livre en entier et le présenter

Tu dois montrer ton carnet de lecteur et montrer les livres lus et les critiques que tu en as fait.

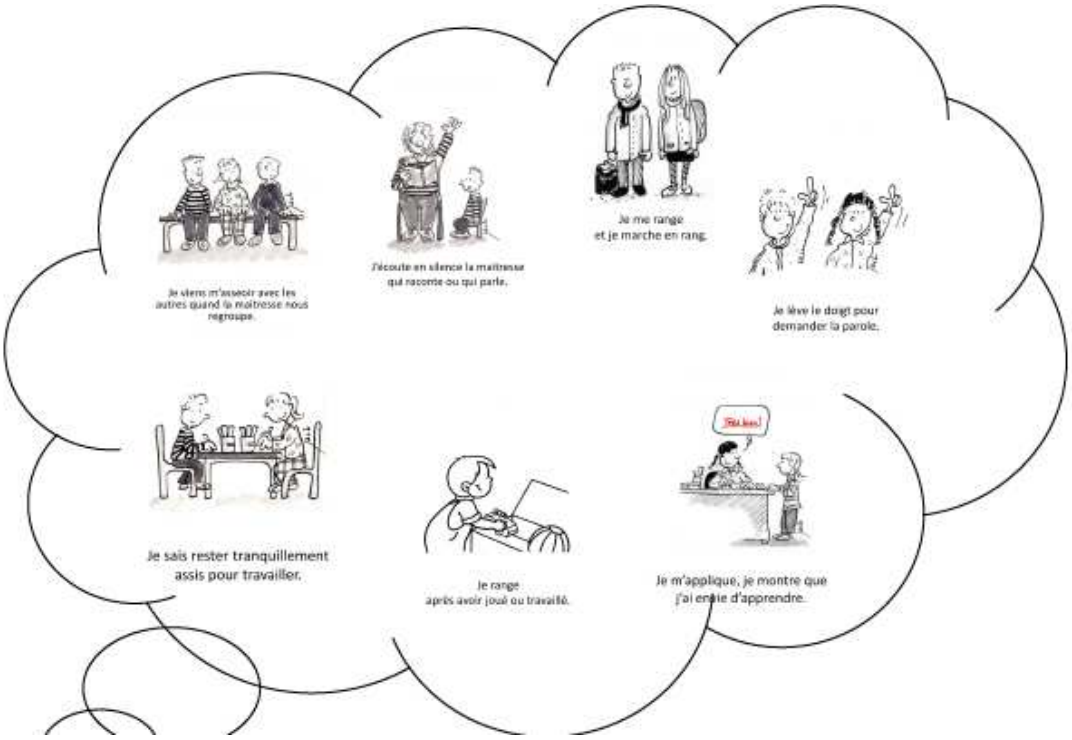
Pour présenter et critiquer un livre, n'oublie pas de :

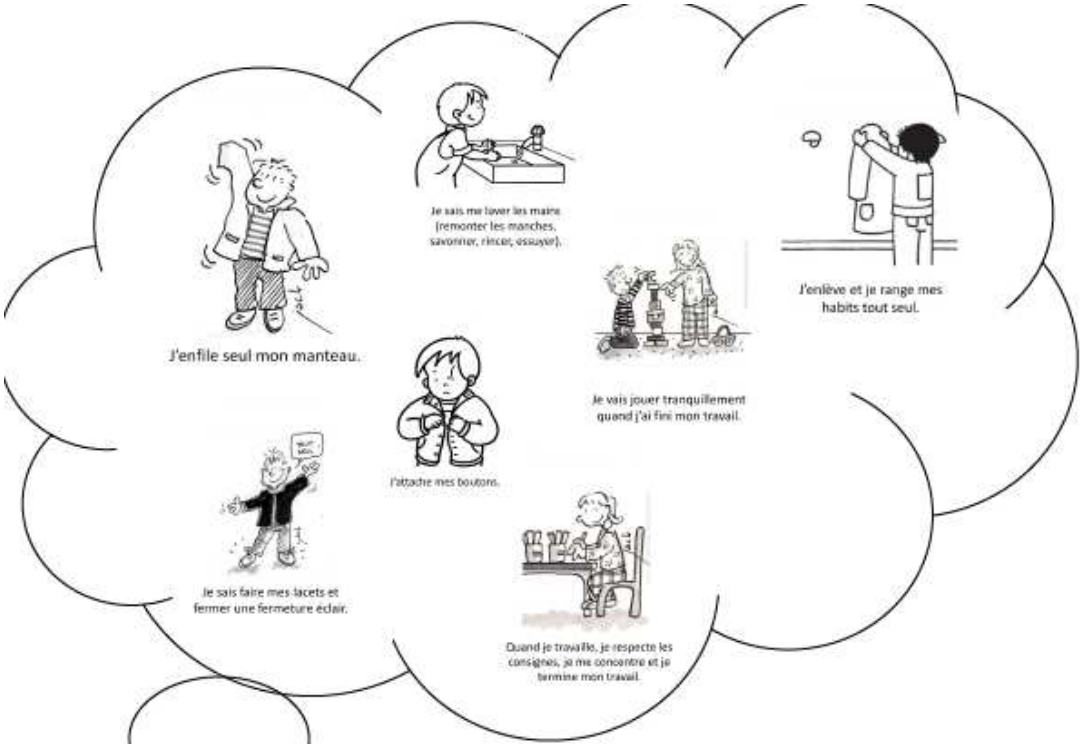
- présenter l'auteur et l'illustrateur,
- présenter les personnages principaux,
- montrer quelques illustrations,
- parler du style : drôle, tragique...,
- parler du vocabulaire employé : riche, amusant, technique...,
- parler de la collection ou la série,
- raconter l'histoire en quelques mots sans révéler la fin,
- donner ton avis personnel sur ce livre.

Pour obtenir ces brevets, présente ton livre puis demande l'avis de la classe et du maître.

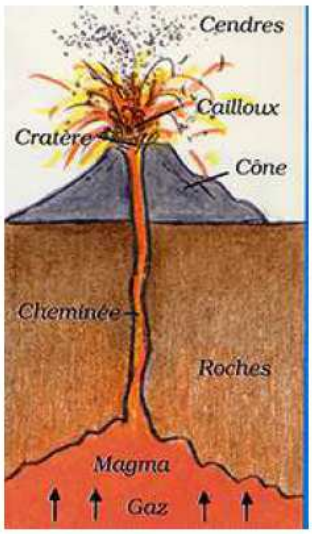


Annexe 7 : Exemple d'évaluation sous forme de progrès-nuages en maternelle





Annexe 8 : Extrait de conférence d'élèves – explications sur les conférences d'enfants



Voici un scéma de volcan en éruption

A chaque éruption, la lave coule. Elle se durcit en refroidissant.

Elle s'accumule.

Le volcan peut devenir une grande montagne

Définition :
On les appelle parfois « exposés » ; elles consistent en une recherche (par un individu ou un petit groupe) sur un sujet relevant d'un champ disciplinaire donné, puis en sa présentation à la classe ; elles présentent l'avantage de placer les élèves en situation de dévolution, de recherche personnelle motivée (les sujets ne sont pas imposés), et de communication ; elles impliquent des apprentissages multiples (lecture, synthèse, écriture, recherche documentaire, oralité, exigence critique, auto-évaluation, coopération …) ; par l'engagement qu'elles imposent, la construction des savoirs y est active, exigeante, rationnelle, et plus durable et profitable que dans le cas des leçons *a priori*. Elles facilitent par ailleurs la sollicitation et la prise en considération des intérêts réels des enfants, contribuant ainsi à conférer du sens aux apprentissages et à développer la curiosité du monde ; enfin, elles s'inscrivent dans la construction sociale de la classe par les échanges intellectuels et affectifs qu'elles provoquent.

Précautions :
Dans la mesure où les enfants sont placés en situation de recherche, individuellement ou par petits groupes, portant simultanément sur des sujets divers, la maîtrise de l'activité nécessite une organisation rigoureuse ; faute de quoi on risque le chaos et la superficialité des apprentissages ; un projet de conférence constitue un *engagement* de la part des élèves, qui doit être conduit à terme, et impose des *conditions* qui doivent être connues et acceptées ; … …

Organisation :
Une vie culturelle riche dans la classe en est une condition nécessaire (mais aussi un effet) ; de cette richesse (provoquée) surgiront toujours plus de projets de conférences lesquels eux-mêmes provoqueront de nouvelles idées de recherche ; il convient de réserver un cadre régulier à l'emploi du temps (plutôt l'après-midi), de concevoir une organisation de l'espace favorable (tables en vis-à-vis, ou tables longues réservées aux ateliers, utilisation d'espace hors la classe si possible –couloir, BCD…- pour l'aisance et afin de maîtriser le niveau sonore) et de fournir la documentation nécessaire (normalement en BCD, mais aussi apportée par les enfants et, c'est inévitable, recherchée par vous-même hors temps scolaire) ; les élèves peuvent être amenés à réaliser des enquêtes après l'école ou à solliciter des intervenants (témoins, experts…) ; les supports de présentation peuvent être très divers et adaptés au sujet (affiches, cahier, classeur, audiovisuel…) ; ...

Annexe 9 : Extrait de livret d'évaluation, dénommé « livret de formation »

Pour parler

1.1 JE SUIS CAPABLE DE :

- 1.1.1 parler efficacement devant la classe. (débats, conseils, quoi de neuf, bilans, présentations)
- 1.1.2 parler efficacement devant l'école. (présentations et conférences)
- 1.1.3 écouter et prendre la parole à bon escient. (temps de travail, conseils, présentations)
- 1.1.4 poser des questions et donner mon avis. (présentations, conseils, quoi de neuf, bilans)
- 1.1.5 dire plusieurs textes mémorisés avec expression. (poèmes, textes libres)

Pour lire

2.1 EN COMPREHENSION, JE SUIS CAPABLE DE :

- 2.1.1 exécuter une consigne donnée par un texte.
- 2.1.2 chercher des informations dans un texte pour répondre à des questions.
- 2.1.3 trouver un titre correspondant à un texte.
- 2.1.4 comprendre les écrits sous différentes formes : tableaux, graphiques.
- 2.1.5 reconnaître et comprendre différents types d'écrits.

2.2 EN TECHNIQUE DE LECTURE, JE SUIS CAPABLE DE :

- 2.2.1 déchiffrer tout mot inconnu.
- 2.2.2 reconnaître un mot rapidement.
- 2.2.3 lire à haute voix de façon expressive: un extrait de roman, de conte, un dialogue à plusieurs...

2.3 A PROPOS DU LIVRE, JE SUIS CAPABLE DE :

- 2.3.1 me repérer dans la B.C.D. et dans le genre des livres.
- 2.3.2 utiliser un sommaire, une table des matières.
- 2.3.3 lire seul(e) des livres entiers (œuvres complètes).
- 2.3.4 présenter et critiquer un livre lu.

… ...

Annexe 10 : Exemple de plan de travail personnalisé

TRAVAIL PERSONNEL

PLAN DE TRAVAIL N° …… du…..…….. au …….

Niveaux d'autonomie : 1 (tutelle) 2 3

	oblig.	***choi***	***Réalisé (quoi ? quand ?)***
Créations écrites, art., maths, … **Projets** recherches, expériences, …			
Lectures lect. suivie/carnet lecteur Lecture-sciences Fichier lecture …			
Entraînements **Français** (cahier d'écrivain, orthographe, …) **Maths** (calcul/numération opérations, tables…)			
Domaines à travailler **Passage de brevets**			

Bilan et prévisions

L'enfant		*J'ai progressé en :* **Projets, prévisions**	
enseignants		*Les progrès constatés :* **Projets, prévisions**	

Annexe 11 : Projet « Envie d'apprendre » - projet collège sans note

Le Projet « Envie d'apprendre »

- Le constat de départ de certains élèves qui baissent les bras dès leur arrivée au collège, et finissent par « rester » en échec malgré les différents supports ou formes d'aides (pourtant personnalisés, souvent remis en cause) ou par se réorienter en fin de 4°, dans une voie parfois non choisie. La baisse de motivation générale. L'idée pour les bons élèves que l'on travaille juste pour la note et pas pour les apprentissages.

- La réponse proposée : la décision de subsituer les notes par l'évaluation par compétences et d'intégrer cette évaluation autour de savoir, savoir-faire et savoir être dans l'ensemble des classes.

*__Un projet global__ qui va au-delà de la simple « suppression » des notes et qui passe par le **souci de (re)donner du sens aux apprentissages** ; ainsi à la rentrée chaque professeur explique, travaille à faire comprendre l'intérêt de sa discipline.

***Le travail sur l'estime de soi**, en passant systématiquement par l'auto-évaluation.

Le retour à l'évaluation notée se fait en classe de 3ème, par le biais des bulletins trimestriels (les élèves restent évalués par compétences au quotidien mais ils retrouvent moyenne générale par discipline). Ils passent également 3 brevets Blancs notés sur 40 afin de se situer par rapport à l'examen final, même si ces épreuves de préparation ne comptent pas dans leur moyenne.

-Le bilan : clairement positif pour que les équipes aient souhaité généraliser à terme à l'ensemble des classes du collège.

Du côté des élèves : les incidences nombreuses et positives pour les élèves en difficulté : pas de compétition « écrasante » avec les autres mais une compétition avec soi, ses acquis et ses manques. Une valorisation des choses sues, une évaluation qui fait plus ressortir les forces… que les faiblesses. L'élève qui a échoué à la première évaluation n'est pas pénalisé par une « mauvaise note » dans la moyenne, ce qui compte c'est ce qu'il sait faire à la fin du chapitre. La possibilité d'être réévalué, de recommencer pour montrer que l'on a compris, appris, construit durablement.

Pour les bons, une ambition intacte et beaucoup de motivation à combattre les points rouges de moins en moins nombreux au fil du temps.

Globalement sur le groupe classe, l'hétérogénéité des élèves est moins visible pour eux, ils sont et se sentent également plus autonomes (remarque faite par de nombreux parents, partagée par l'équipe).

Des élèves plus impliqués en classe, qui participent davantage aux apprentissages étant plus régulièrement évalués.

Le changement de statut de l'évaluation qui devient constructive, de l'enseignant qui accompagne les progrès. La mise en oeuvre d'un "portfolio de réussites" personnel au quotidien.

Du côté des parents : pas vraiment de parents déboussolés, les écoles du secteur travaillant déjà par compétences. De la satisfaction, car le seul enjeu de « la note » s'efface au profit d'un bilan de compétences (cas d'une élève de 6° ayant une sœur plus grande et témoignage de leur mère que le regard qui est porté sur le bilan n'est plus le même, il est clairement plus constructif, moins conflictuel).

La visibilité évidente des progrès et des difficultés : les parents trouvent la réponse à la question qui se pose toujours lors des rencontres avec les enseignants "comment faire pour que mon enfant fasse des progrès ?".

Un bulletin concis qui fait apparaître le qualitatif par domaines pour chacun des disciplines. Des appréciations qui accompagnent avec précision chaque bilan d'étape dans chacune des disciplines.

Du côté de la salle des professeurs : Après un temps d'adaptation et de nombreuses remises en questions, cette évaluation est jugée pertinente même si elle génère un travail important et également une autre façon de penser le cours à construire; il se fait de fait davantage en regard à l'évaluation qui va être proposée. Les analyses des manques des élèves sont plus « évidentes ». L'évaluation se fait au-delà de sa discipline (l'histoire-géographie évalue aussi la maîtrise de la langue), l'ensemble des enseignants valide –au-delà de leur matière - les compétences sociales et civiques et évaluent l'autonomie des élèves.

L'évaluation est donc différente, elle revêt de nombreux supports, elle est à plus large spectre et elle est quotidienne.

L'expérimentation s'est au fil du temps transformée : aujourd'hui, nous savons qu'évaluer sans noter est possible, ce que nous cherchons à faire c'est enseigner par compétences. La poursuite de ce chemin se fait nécessairement dans le cadre des liaisons inter-cycles. Différents projets avec les écoles et lycées du secteur sont mis en oeuvre afin de faire tendre nos pratiques d'évaluation.

Nous observons que cette expérimentation est « contagieuse » à d'autres établissements : le collège de Riscle évalue désormais ses élèves par compétences en 6ème et 5ème, le collège de l'Isle-Jourdain le fait également en 6ème. Le Lycée français de Londres évalue ses 6èmes par compétences depuis 2 ans...

L'équipe du collège est consciente qu'ENVIE d'APPRENDRE reste un chemin, un biais (une entrée importante tant la note reste intelligible de tous, inscrite dans l'histoire des parents, des représentations scolaires… dans une société où la compétition commence à l'école…) au service de la réussite des élèves qui sont en pleine « construction » au collège. Il est d'autres chemins mais pour nous l'envie d'apprendre mène sans aucun doute au plaisir d'enseigner.